

10 CENTS LE NUMERO

# RADIO MONDE



VIVE LA  
CANADIENNE

REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

Pour vous, mesdames  
LES  
MARDIS et JEUDIS  
— à —  
10 h. 15 a.m.  
Odette  
**OLIGNY**  
●  
ICI  
RADIO-CANADA

Les Concerts Populaires  
**SIMPSON'S**  
VENDREDI  
8 hres à 9 hres  
●  
• A chaque émission,  
une heure de belle  
musique.  
• Un orchestre  
symphonique  
• Un directeur  
musical  
et un artiste invité.  
●  
RADIO-CANADA

Des Vedettes!  
Des Chansonnettes!  
Un Concours!  
●  
TOUS LES JOURS  
DU  
LUNDI AU VENDREDI  
de 10 h. 30 à 10 h. 45 a.m.  
●  
**On frappe à la porte**  
●  
Ici, Radio-Canada

## NOUVEAUX PROGRAMMES À L'HORAIRE DU MATIN

Fidèle à sa politique de varier les menus, Radio-Canada a inscrit à son horaire du matin, à compter de lundi le 9 février, deux nouvelles émissions qui passeront tous les jours à la même heure du lundi au vendredi.

La première, de 10 h. 30 à 10 h. 45, porte le titre énigmatique: "On frappe à la porte". C'est une conception moderne du "disc-jockeying" si en vogue depuis quelques mois à travers toute l'Amérique du Nord et même en Europe. Pendant ce quart d'heure, l'annonceur de service invitera une vedette de la radio à faire tourner trois disques de chansonnettes françaises et il suggérera à l'auditeur d'identifier cette vedette. Le gagnant du concours recevra un album de trois disques de chansonnettes.

Henry Deyglun, dont l'émission "Papa et son fils" disparaît ainsi de l'horaire, a été chargé d'une nouvelle série de sketches sous la rubrique générale: "Les drames de notre temps".

L'auteur se propose de traiter, sous forme de drame, toutes les pièces de notre époque. La morale se dégage de l'action même. Ni pathos ni discours moraux. M. Deyglun désire présenter des romans irréprochables du point de vue moral et un théâtre d'inspiration chrétienne aussi large d'esprit que de coeur. "Les drames de notre temps" passeront à 10 h. 45.

Les changements à l'horaire du matin comporteront aussi une autre émission qui passera les mar-

dis et jeudis de 10 h. 15 à 10 h. 30.

Il s'agit d'un entretien familial d'Odette Oligny, journaliste. Mme Oligny qui, évidemment, s'adressera surtout à l'auditoire féminin, projette de donner des conseils de beauté, de faire des évocations historiques, bref de s'entretenir avec son auditoire de mille et un sujet qui intéresseront particulièrement la femme canadienne-française.

### 17e échange avec Paris

Le 17e programme d'échange, entre Radio-Canada et la Radiodiffusion française, celui du dimanche 15 février, de midi 30 à 1 h., sera consacré à trois musiciens canadiens: Jean Couillard Adams, de Vancouver et Georges-Emile Tanguay et Alexander Brott de Montréal.

Du premier, l'orchestre, sous la direction de Jean Beaudet, interprétera "Musique on a Quiet Song", pour corde et flûte et, du second, "Lied", qui est bien caractéristique de l'oeuvre de M. Tanguay. C'était originellement une oeuvre pour quatuor à cordes qu'il a depuis orchestrée. D'Alexander Brott, enfin, l'orchestre interprétera "Songs of Contemplation".

Rappelons que ces programmes sont diffusés par le réseau français et le Service International de Radio-Canada et retransmis par la chaîne de la Radiodiffusion française.

### LES QUATRE PIANOS NBC

Voici le programme du Quatuor de Pianos de la N.B.C. dont Radio-Canada fera le relais, le jeudi, 19 février de 11 h. 30 à minuit.

Farandole de l'Arlésienne, Bizet; Rustle of Spring, Sinding; Valse, de Sérénade pour Cordes, Tchaikovsky; Barnyard Polka, Mittler; Danse des Bouffons, Rimsky-Korsakov; Prélude en do mineur Op. 28 no 20, Chopin; Passapied, Debussy; Sonate à la lune, 3e mouvement, Beethoven.

### ARTISTES INVITES A RADIO-CANADA

- LUNDI, 16**  
8 hres p.m.  
George LONDON,  
basse.  
9 hres p.m.  
José FORGUES,  
soprano
- MARDI, 17**  
8 h. 30 p.m.  
Charles MUNCH,  
chef d'orchestre
- MERCREDI, 18**  
9 hres p.m.  
Ossy RENARDY,  
violoniste  
10 h. 30 p.m.  
Myra HESS,  
pianiste
- JEUDI, 19**  
8 h. 30 p.m.  
Mary HENDERSON,  
soprano
- VENDREDI, 20**  
8 hres p.m.  
Conrad THIBAUT,  
baryton
- SAMEDI, 21**  
8 hres p.m.  
Dolorès DROLET,  
soprano

### "LE REVEIL RURAL"

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du Réveil Rural pour la semaine du 15 février:

**Le dimanche, 15 février:**  
1 h. à 1 h. 15 p.m. — Jardins planteurs jardins fleuris. Conférencier: Léopold Bourque.

**Le lundi, 16 février:**  
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: Conseils agricoles de la semaine. Conférencier: Georges-Noël Fortin.

**Le mardi, 17 février:**  
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: La revue du marché agricole. Chanteur Jacques Labrecque (refrains de chez nous).

**Le mercredi, 18 février:**  
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: La mécanique agricole. Conférencier: Pierre-Emile Roy. Musicien d'Omer Dumas et les Ménestrels.

**Le jeudi, 19 février:**  
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: L'avi-culture. Conférenciers: L.-E. Aubin et Auguste Murray.

**Le vendredi, 20 février:**  
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: La revue du marché agricole. Chanteur Albert Viau (refrains de chez nous).

**Le samedi, 21 février:**  
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: La production animale. Conférencier: P. Labrecque. Musique de Léo Lésieur et son ensemble.

### Les petites symphonies

La seule oeuvre inscrite au programme des "Petites symphonies" à l'horaire de Radio-Canada du dimanche, 15 février, à 9 heures du soir, est la London Symphony de Haydn.

Cette symphonie est l'avant-dernière des 105 symphonies du célèbre compositeur anglais.

Roland Leduc dirigera.

Ceux qu'on  
Aime  
●  
MERCREDI — 8 h. p.m.  
●  
Un roman palpitant  
qui se déroule  
dans un milieu bien  
canadien  
●  
RADIO-CANADA

Chers auditeurs,  
N'oubliez pas le rendez-vous  
que vous avez avec nous,  
TOUS LES  
MERCREDIS  
et  
VENDREDIS  
à 7 h. 30 p.m.  
aux postes du réseau français  
— de —  
RADIO-CANADA  
(Signé) : Les Troubadours  
du Québec.

"Les drames de  
notre temps"  
●  
NOUVEAUX SKETCHES  
par  
Henri Deyglun  
●  
DU  
LUNDI au VENDREDI  
10 h. 45 - 11 heures a.m.  
●  
Ici, Radio-Canada



Rédaction et Administration:  
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL  
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL  
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe  
Ministère des Postes Ottawa".



NOUS revenons sur un sujet qui nous tient à coeur: la radiophonie d'expression française, le dimanche.

Nous ne comprenons pas pour quelle raison, en ce jour de repos dominical, c'est-à-dire peut-être le seul de la semaine où la famille se trouve réunie et a des loisirs en commun, nous ne comprenons pour quelle raison, notre T.S.F. s'obstine à servir la programmation la plus ennuyeuse qu'il soit.

Il nous semble que ce jour-là en particulier, les postes devraient, au contraire de ce qu'ils font, veiller à établir des affiches resplendissantes.

En général, nos gens veillent à la maison — en famille — ce jour-là. Il y a donc un public en or aux écoutes.

Que fait-on pour lui? Le poste CKAC relaie, la plus grande partie de la journée, des émissions de Columbia Broadcasting, c'est-à-dire en langue anglaise, avec petits hors-d'oeuvre de réclames en français. Il serait curieux de calculer l'importance que le français a, dans la journée du dimanche.

De son côté la Société Radio-Canada surcharge sa programmation d'émissions pédagogiques fort bien faites, mais qui sont des devoirs pour l'auditeur, non pas des divertissements.

Les autres postes montrent la même insouciance à plaire à tous et à chacun.

En agissant ainsi, ils se font un grand tort et lésent gravement l'industrie, en général. S'ils agissent de façon à éloigner de l'écoute le papa, qui n'a pas toujours le temps au cours de la semaine, de prêter attention complète au haut-parleur, ils ne l'encourageront pas à donner son intérêt à la réception radiophonique pour les autres jours. Quelle amitié, d'autre part, il donnera à la T.S.F., si celle-ci sait charmer les loisirs de son inaction hebdomadaire, l'occasion de discuter des émissions avec les siens ou, du moins, de partager avec eux son plaisir.

Les Américains ont très bien compris cette psychologie, puisque leurs "gros programmes" sont à la queue-leu-leu, le dimanche à partir de midi. Nous adoptons si souvent les défauts de nos voisins. Il faudrait pour une fois imiter leurs qualités.

Que les postes privés présentent des programmes où le français aura sa grande part, que la Société Radio-Canada ne pense pas seulement à servir des cours et les auditeurs affluents. Ils seront satisfaits.

Pour l'instant, le grand public est désappointé par sa radio, le dimanche. On en jugera par les ratings. Certains argueront que justement en raison du peu de public à l'écoute, il n'est pas nécessaire de se donner la peine de produire de belles heures, le dimanche.

Il n'y a pas de public parce qu'il n'y a pas — ou peu — d'attrait à la réception. Que celle-ci devienne séduisante, et le public y sera.

*René O. Babin*

Notre photo-couverture

## Claudine Thibaudeau

CLAUDINE THIBAUDEAU, vedette féminine de "Radio-Carabin" est, sans aucun doute, une humoriste. Nous n'en voulons pour preuve que ces notes biographiques, qu'elle a rédigées à notre intention:

Née à St-Eustache-les-bains, le 26 février 1925, au cours d'un tremblement de terre. A débuté sur la scène Eustachienne à l'âge de 3 ans, s'y distinguant par le velouté de sa voix de soprano-dramatique et la grâce vampiresque de sa précoce personnalité. Sa carrière, interrompue par les nécessités de son éducation, ne devait reprendre que beaucoup plus tard, avec l'émission "Radio-Carabin".

Revenons sérieux pour dire que Claudine Thibaudeau, qui a obtenu il y a trois ans le titre de Maîtresse ès arts à l'université de Montréal, prépare actuellement une thèse avec laquelle elle espère décrocher son Doctorat en littérature.

Dotée d'une jolie voix, Claudine Thibaudeau étudie avec Mme Adeline Czapska.

En résumé, — et c'est de nouveau l'intéressée qui parle — "Claudine Thibaudeau est à la fois poétesse, critique d'art, auteur de sketches radiophoniques, maîtresse ès arts, futur docteur, comédienne, chanteuse, danseuse... également sollicitée par les feux de la rampe et la flamme créatrice... elle fait étrangement penser à certain âne de Buridan, qui mourut de faim entre deux copieuses mesures d'avoine"...

Est-il nécessaire de répéter que Claudine Thibaudeau est, avant tout, une humoriste...?

## La Société des Auteurs Dramatiques définitivement établie

La Société des Auteurs Dramatiques est maintenant organisée sur des bases solides, elle a sa chartre, et elle a déjà fait une grosse besogne d'organisation.

Voilà ce qui a été rendu public au cours d'une assemblée générale, tenue vendredi soir, dans les bureaux de l'un de ses aviseurs légaux, Me Gérard Delage, à 4 Notre-Dame est.

Dirigée par son nouveau président, M. Louis Morisset, la nouvelle Société a d'abord porté à la connaissance des membres, une trentaine en tout, que l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques et la Société des Auteurs Dramatiques se sont liées par une entente mutuelle sur les deux principaux points suivants:

1—Les membres de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques n'interpréteront que des textes rédigés par les membres de la Société des Auteurs Dramatiques.

2—Les membres de la Société des Auteurs Dramatiques ne permettront qu'aux membres de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques d'interpréter leurs textes radiophoniques. Les chefs de département et les réalisateurs des postes seront avisés officiellement de la chose et ces deux ententes principales acceptées par les deux unions, entreront en vigueur le 1er mars.

Un comité d'études a été formé qui s'occupera directement des droits d'auteurs. Me Marc Audet, en sera le président et se choisira deux assistants.

Le comité de direction de la Société se réunira tous les premiers jeudis de chaque mois.

Un comité de bienfaisance des auteurs sera aussi formé pour créer des fonds de secours à la Société.

Un autre point important qui sera étudié prochainement est le tarif à établir pour la rédaction des textes radiophoniques.

Les membres ont adopté à l'unanimité le choix du bureau de direction qui avait été fait préalablement par les membres du comité. Ce sont: MM. Louis Morisset, président; Marcel Baulu, vice-président; Laurent Jodoin, trésorier; Arthur Prévost, secrétaire; MM. Ovide Légaré, Louis Pelland, René O. Bolvin, Marcel Gagnon et Mlle Lilian Dorsenn, directeurs. MM. Gérard Delage et Marc Audet sont les aviseurs légaux.



CHARTIER

"Moi, j'aimerais entendre quelque chose de printanier... "Le Printemps" de Grieg par exemple... ou bien donc Yvonne Printemps..."

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

"Le Droit" d'Ottawa, et la "Gazette" de Montréal font l'honneur à Lord Oh! Oh! de reproduire, dans le premier cas, le texte précis de commentaires sur le club Canadien publiés dans ces pages, et, dans le second cas, une nouvelle relative à la traversée du fleuve St-Laurent en chaloupe (en pleine nuit d'hiver) par deux jeunes gars de Lotbinière qui voulaient voir jouer le Canadien.

Merci au rédacteur sportif d'Ottawa (M. Charles Daoust) qui a eu la décence de nommer la source de son information. Quant au cas de la "Gazette", il semble que celle-ci y va un peu fort en donnant comme nouvelle exclusive un fait qui a été relaté ici, il y a deux semaines. Semble-t-il encore que la bonne foi de l'éditeur a été "étirée" un peu par un correspondant de Québec qui avait lu sûrement cet exploit dans Radiomonde et qui l'a adressé à son journal comme une "primour". De plus, il élargit passablement le fleuve St-Laurent en parlant d'une traversée de 15 milles en chaloupe. Le St-Laurent a exactement trois milles de largeur à cet endroit. Nous l'avons mesuré à la nage (peut-être) tant de fois dans notre jeunesse. De plus, il n'y a pas 15 autres milles à faire en snowmobile pour faire le trajet de la rive jusqu'à la gare de chemin de fer de Deschambault, mais plus exactement un seul petit mille. Finalement, Lotbinière n'est pas à 175 milles de Montréal, mais bel et bien à 140 milles. Curieux comme certains journalistes ne connaissent pas la géographie de leur propre province.

Ceci n'enlève rien au courage des jeunes Paris de Lotbinière, mais il semble qu'en se propageant, la nouvelle s'est pour le moins "élargie". De plus, le reporter de Québec aurait très bien pu dire que c'était Michel Normandin, le commentateur du Hockey Imperial Oil, qui avait offert ces deux billets de hockey en rafle à ses auditeurs de l'émission des "Nouvelles Buckingham". Plus de 5,000 personnes avaient envoyé une réponse au concours qu'ont gagné les deux jeunes frères Paris de Lotbinière.

Depuis quelques jours, un gréviste solitaire fait le cent pas en avant du numéro 1552 Bishop, à Montréal. Il est déguenillé, grelottant et affamé sous un froid de 10 sous zéro. Au dos et sur le ventre il porte deux larges placards disant: "ROGE BOLU INJUSTE POUR SES 'ESPRITS'".

Le président de la firme Baulu-Tessier Inc. a déclaré à notre représentant qu'il allait offrir une augmentation de \$1,000,000 par semaine à ses "esprits", mais que c'était là son dernier offre. "De plus", a-t-il ajouté, "je considère que je paie ces prolétaires .25 cts trop cher!"

Et ça, comme le dit lui-même très souvent M. Baulu, c'est ben plus drôle que vous pensez!

Après avoir insisté avec force sur le fait que la Société des Auteurs Dramatiques se devait de faire rapport de ses activités à ses membres et tenir une assemblée générale le plus tôt possible, Lord Oh! Oh! a brillé par son absence à la réunion générale qui fut tenue quelques jours plus tard. Il a d'abord manqué le joli procès qu'on allait lui faire et, ensuite, il n'a appris que plus tard les intéressantes résolutions qui ont été votées et que nous publions sur une autre page de cette même édition.

Un cas de force majeure a empêché le lard d'être présent et il s'en excuse en assurant M. Louis Morisset et son comité de son humble support quand l'occasion se présentera.

Merci aussi à l'ami Jacques Normand de sa charmante invitation au "5 à 7" du "Faisan Doré", la semaine dernière (à la même heure que la réunion de la Société des Auteurs). Jacques voudra bien accepter la même excuse que dans le cas de la Société. Nous lui promettons lui aussi notre même et humble support.

L'autre matin, à la même heure, il faisait 2 degrés sous zéro aux nouvelles de CKAC, 12 sous zéro à CBF, 16 sous zéro à CBM, 22 sous zéro à CJAD. Jacques Normand de CKVL, lui, a eu pitié des auditeurs et il leur a lu un bulletin météorologique du Mexique pour leur donner des illusions.

La seule chose à faire si vous projetez un week-end de ski dans les Laurentides, c'est d'oublier les prédictions de Dorval, de mettre le nez dans le carreau ouvert de votre fenêtre et si votre machée de gomme gèle au palais, c'est qu'il fait au moins 10 sous zéro. Robert L'Herbier a essayé l'expérience et il prétend que ça "coille". Non, ce n'est plus la même machée qui repose sur le micro argenté quand il chante... c'est une gomme toute neuve!

Les Russes prétendent qu'un groupe de Martiens ont atterri en

Sibérie au mois de juin 1906. Leur appareil a creusé un trou de la grandeur de l'île de Montréal... mais ce qui est embêtant, c'est qu'on n'a pu retrouver un morceau de l'obus-fusée qui les aurait amenés après un an de voyage, et les occupants non plus naturellement. Vous allez voir maintenant si les gens de CKVL ne partent pas à leur recherche pour les interviewer en exclusivité.

Tout de même étrange qu'on ne réalise pas que les Russes n'ont rien sur nous. Nous avons ici à Montréal des gens qui vont dans la lune tous les jours et personne ne leur donne d'entrevues.

Mais, au fait, comment les Russes savent-ils que ce sont des Martiens qui ont atterri en Sibérie... et comment savent-ils que ce fut en juin 1906, puisqu'ils n'ont trouvé qu'un grand trou vide. Ça, M. Leduc est capable d'en faire un lui-même!

Les télégrammes que nous recevons:

St-Moritz, 9 février, 1948.

Lord Oh! Oh! Radiomonde.

Montréal.

Voulez-vous nier dans vos pages rumeur Jacques DesBaillets m'a découverte. Toodeloo! Barbara Ann Scott.



Lundi prochain, le 16 février, JOSE FORGUES, soprano, sera l'artiste invitée des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson et irradié tous les lundis soirs, à 9 heures, par le réseau français de Radio-Canada. A la même émission, Molson's a aussi invité M. Léon Lortie, professeur de chimie à l'université de Montréal. M. Lortie sera interviewé par Albert Duquesne, le reporter Molson. Comme d'habitude, l'orchestre symphonique Molson's, sous la direction de Jean Deslauriers, présentera un programme varié de mélodies populaires et mi-classiques.

Bombay, Indes, 10 février, 1948. Cher Lord. Impossible présent émission "Radio-Carabin". Engagement ultérieur. Signé: La vache de M. Gandhi.

Quelque part au Canada, 10 février. Vivant. Incognito. On dit vous êtes bon aryen. Vrai?... Passerai vous voir. A. Hitler.

Tel Aviv, Palestine, 9 février. Restaurant Kingshall fut-il endommagé par notre bombe? Nous regrettons. Signé: Hagana.

Addis-Ababa, 10 février. Qu'est-ce que Maurice Richard peut bien avoir? Mes sujets menacent révolution. Haïlé Sélassié.

LORD OH! OH!

## LE SORT DE NOTRE CIVILISATION EST EN JEU

Le sort du monde est entre les mains des enfants des pays dévastés par la guerre.

Affamés, un grand nombre d'entre eux cherchent leur nourriture dans les poubelles. Plus de la moitié des enfants nés sur le continent européen depuis le début de la guerre sont morts de sous-alimentation. Ceux qui se sont réchappés ont un besoin urgent de secours.

Déguenillés, ils sont à la merci du froid et des intempéries. La tuberculose les menace. Privés d'écoles, de professeurs et de fournitures de classe, leur misère intellectuelle est aussi grande que leur misère physique.

### IL FAUT LES SAUVER

Une campagne de souscription en leur faveur bat présentement son plein. L'objectif est de \$10,000,000. Cet argent servira à leur procurer des aliments, des vêtements et des fournitures de classe. Il permettra également de protéger la vie des mères qui nourrissent ou qui attendent un bébé.

On fera l'impossible pour que les sommes recueillies soient consacrées uniquement à l'achat de produits canadiens, qui seront distribués sous la surveillance des Nations Unies.



Donnez aux enfants dont dépend  
L'AVENIR DU MONDE

CAMPAGNE CANADIENNE EN FAVEUR DES ENFANTS

— lancée conjointement par les Nations Unies et par le Conseil canadien de la reconstruction par l'UNESCO

### VOTRE APPUI IMMÉDIAT EST INDISPENSABLE

Vous ne serez peut-être pas sollicité directement. Veuillez vous rendre immédiatement à une banque et lui confier votre souscription. Soyez généreux.

Cultivateurs, renseignez-vous à la Caisse Populaire ou auprès des représentants locaux de l'union ou de la coopérative dont vous êtes membres sur la façon d'effectuer votre souscription.



# RADIOTAGES

*"Quand ca commence mal... ca finit bien!"*



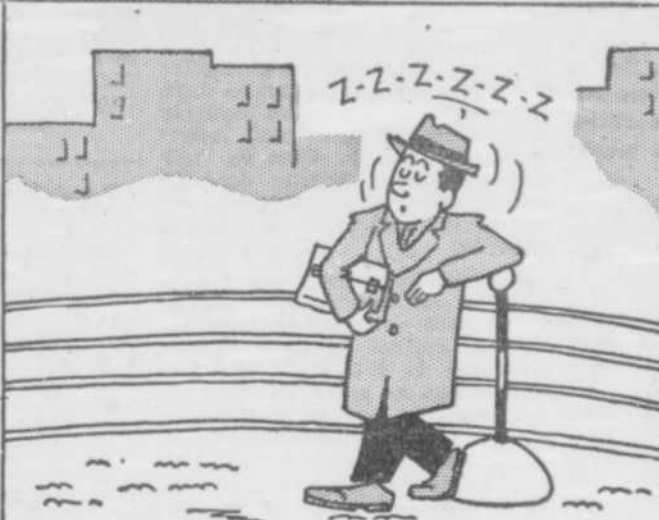
LE LEVER



LE DÉPART



LA SORTIE



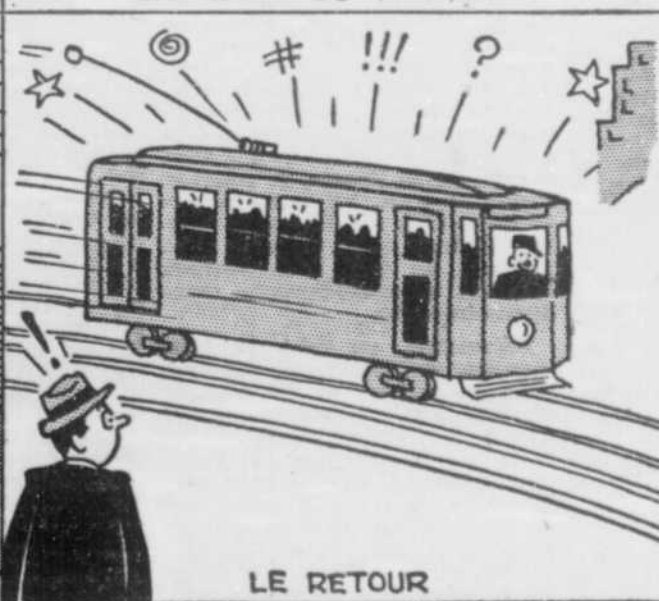
L'ATTENTE DU TRAMWAY



L'ARRIVÉE AU BUREAU



LA JOURNÉE DE TRAVAIL



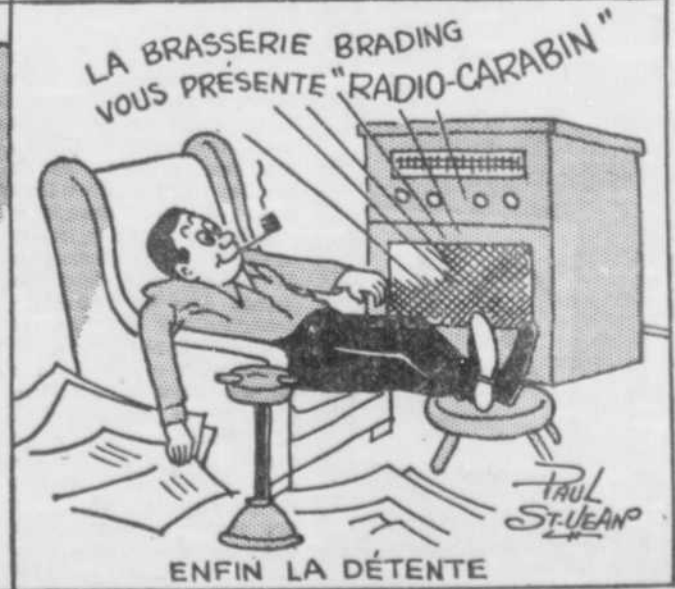
LE RETOUR



LE SOUPER



LE JOURNAL



ENFIN LA DÉTENTE

Les ARTISTES DE LA RADIO

dimanche



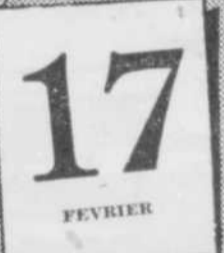
Pierrette Fortin

lundi



J.-A. Cusson

mardi



17 FEVRIER

mercredi



Muriel Gauthier  
Henry Deyglin

jeudi



Arn nde Lebrun

vendredi



Lucienne Letondal

samedi



21 FEVRIER

cette semaine

# Le THÉÂTRE

## Le Billet de Jean Desprez

Un gros bonjour à tous!  
Etes-vous déjà rentrée de voyage pour vous pincer ensuite, vous demandant si vous n'avez pas rêvé?... Ce séjour dans les Alpes Françaises me produit cet effet maintenant que je le regarde avec le recul.

J'aurai revu mon beau Paris, j'aurai connu la Côte d'Azur, la Bourgogne, et maintenant l'altitude et le gouffre? Cela me vaut le voyage.

La splendeur du Midi nous procure des joies... disons objectives... On est là en spectateur. Spectateur ébloui c'est vrai, mais on ne fait pas corps avec la nature comme cela arrive dans la sauvagerie des montagnes. Sur la Côte, on admire. Là-haut on fait partie. Et jamais je n'oublierai Villar d'Arene, nid d'aigle perché entre ciel et terre.

Puis on revient à Paris. Stupéfaction: c'est un ciel de printemps. Et les marronniers déjà ont des veillées de bourgeois. C'est incroyable!... Et tout prend couleur de rose cendré, tout est doux à l'oeil, à l'odorat, comme pour compenser l'âpreté de la situation matérielle.

Après les grèves et les émeutes, et les combines, et les oeufs à quarante francs pièce, voilà qu'on dévore encore les journaux et que depuis une quinzaine, le Parisien se demande comment il en sortira. On ne parle plus que de dévaluation du franc. Perspective intéressante pour l'étranger de passage à Paris. Mais pour le Français?... Si le franc intérieur tombe, jusqu'à quel point tombera-t-il?... Que vaudra sa monnaie? Son salaire?... Saura-t-on le réajuster assez rapidement pour qu'il ne crève pas de faim? Si le franc intérieur ne bronche pas, mais que baisse le franc d'exportation, ça veut dire hausse des prix. Hausse vertigineuse.

Pauvre Français! On peut bien lui envoyer des trains d'Amitié!

Au milieu de tout ça, le cinéma meurt tout doucement, la radio se débat avec un budget si restreint que toute tentative devient un tour de force, la télévision continue ses efforts en chambre close avec des interprètes souvent amateurs... quasi-amateurs... et le théâtre hurle de joie sur des succès inespérés.

Ce n'est pas pour rien que Molière a choisi (?) de naître en France, pays du théâtre et de ses vrais artistes.

Jean-Louis Roux vous donne chaque semaine une idée intéressante de telle ou telle pièce. Il fait bien ça. Je ne suis peut-être pas toujours de son avis, mais j'admire son sens critique. Je ne dis pas comme lui que chez Barrault il y a plus de mécanisme que de coeur. (Ce ne sont pas là ses mots, mais je crois que ça résume sa pensée). Je ne dis pas cela moi, car je trouve que ce jeune prodige est actuellement le phénomène théâtral de l'après-guerre, le rare qui sache mettre son coeur au service de son cerveau ou vice-versa. Je partage les opinions de Roux sur la Comédie-Française qui nous cause parfois des grincements de dents suivis de moments d'extase. Et je suis (ô sacrilège!) du côté des moins intelligents qui ont essayé de comprendre "Les Epiphanies" et n'ont pas brillamment réussi... Je suis chapeau bas devant Louis Jouvet dans le rôle de

Don Juan, même si j'ai trouvé un peu trop "excès du genre Batty" les apparitions cadavériques et le décor de la dernière partie... Oédipe avec Pierre Blanchard, un désappointement même si Picasso a signé les décors...

De tous les films actuels, Monsieur Verdoux, la dernière création de Charlie Chaplin, est probablement celui qui a fait couler le plus d'encre. A Paris, on adore Charlot... depuis toujours. On lui pardonne tout à Charlot. On le discute pour la première fois. Personnellement, je trouve qu'il était tellement plus grand philosophe lorsqu'il faisait de la philosophie sans le savoir, que dans ce film où il se fait le champion outre-atlantique de l'Existentialisme. Cinématographiquement parlant des belles trouvailles. Moralement parlant, une monstruosité déprimante: si les chefs des Etats ont le droit de tuer pour sauver ou enrichir leurs Etats, pourquoi moi, individu, n'ai-je pas le droit de tuer pour sauver la famille dont je suis le chef. Tuons-nous les uns les autres, c'est la loi du nouvel évangile.

A la Maison Canadienne il y a ici et là des réunions charmantes. On ne peut malheureusement aller partout. Parlant de cette Maison au Centre de la Cité Universitaire, disons tout de suite aux parents des étudiants que ces derniers y sont très confortablement logés et qu'on leur sert là-bas un repas fort convenable pour une cinquantaine de francs.

Robert Goulet venu ici comme boursier de la Province en vue d'étudier la mise en scène du cinéma, rentre au pays la semaine prochaine. Il espère décrocher un renouvellement de bourse et revenir. J'ai discuté cette bourse déjà. (Chacun a ses candidats n'est-ce pas?) Maintenant que je le connais et que je sais ce qu'il y a en ce tout jeune homme, je souhaite fortement qu'on lui permette d'étudier encore, soit ici, soit à Hollywood, mais qu'on l'aide. Il sera précieux, un jour, à la nouvelle industrie cinématographique canadienne-française.

Aujourd'hui, un coup de joie: sonnerie du téléphone et c'est Jean Clément qui est au bout du fil. N'ai pas encore eu le plaisir de voir les Clément. (Pourquoi les jours ne sont-ils que de vingt-quatre heures! Que de gens n'ai-je pas eu le temps de voir! Que de choses n'ai-je pu faire encore!) Paulette Clément est en Dordogne où ils ont un hôtel. A son retour on se verra tous les trois.

Et pour finir sur une note... triste, et qui aurait pu être tragique pour notre petit monde radio-phonique, parlons donc de l'explosion! C'est terrible!... Je replois! C'est terrible!... Je reçois des détails de tous côtés. Mais je dois dire que du bureau du Directeur Général m'arrive une lettre dans laquelle on vante d'abord le courage et le sang-froid du personnel et des artistes en cette occasion, mais où il est question surtout du bel esprit qui règne, depuis, pour faire contre mauvaise fortune, bon coeur.

Et les postes privés qui ont ouvert leurs portes aux programmes sans asile!... Bravo!... Mais moi, je ne suis pas du tout étonnée, je connais mon monde et je sais que tous ces grands enfants sont capables des plus belles générosités, et d'actes de bravoure à l'occasion.

Jean DESPREZ



ERNA SACK, soprano coloratura de renommée mondiale, qui se fera prochainement entendre à Montréal, alternativement au His Majesty's et au Plateau. C'est là une aubaine que nous devons à la Société Classique.

### LES AMIS DE L'ART

LES AMIS DE L'ART de même que leurs professeurs parents et amis sont invités à assister au final du concours d'instruments à vent qui aura lieu au Plateau, vendredi soir le 20 février.

Au Gesù, les 12 et 14 février, Les Compagnons dans "Fantaisie". — Jeudi le 13 février, au Royal Victoria College, le McGill String Quartet. — Au Forum le 14 février, en matinée, spectacle des Ice Follies. — A l'Auditorium du Plateau, le 21 février. Matinée Symphonique. (La Matinée du 14 février est remise à une date ultérieure. On est prié d'utiliser pour celle du 21 février, les billets indiqués pour cette date même.)

Le 24 février, au His Majesty's, récital de Paul Loyonnet. — Le 24 février à l'église Notre-Dame la Société Casavant présente Conrad Bernier, organiste. — Le 19 février, en soirée, à l'Auditorium du Collège St-Laurent, les Cosaques du Don. Prière de s'adresser à l'avance au Collège St-Laurent où, sur présentation de leur carte les membres bénéficieront d'un prix de faveur. — Dimanche le 15 février, au Gesù, concert donné par l'Entraide des élèves de M. Auguste Descarries. — Au His Majesty's, le 26 février, Erna Sack.

GROUPES: En téléphonant à Mme Myette, FR. 8200, on peut organiser des groupes pour visiter les endroits suivants: Ecole

### Aux Feux de la Rampe KOENIGSMARK

Ce roman célèbre de Pierre Benoît a produit un des plus grands succès du film silencieux et parlant, à l'écran français et américain. Koenigsmark est l'histoire du lieutenant français Vignerte et de la princesse Aurore de Lautenbourg, épouse du grand-duc Frédéric-Auguste, en Allemagne.

Le drame se déroule à la veille de la première guerre mondiale. Vignerte, devenu précepteur du jeune héritier de la couronne, entreprend des recherches historiques sur le meurtre du comte de Koenigsmark. Il découvre en même temps que la mort du premier mari de la princesse le grand-duc Rodolphe, avait été, en fait un assassinat politique. Il trouve les restes de Rodolphe dans une cellule secrète dissimulée derrière le foyer de la grande salle du château. Il identifie le grand-duc à l'aide d'un anneau gravé trouvé parmi les ossements. Il confie ses découvertes à la princesse. Elle en déduit que Frédéric-Auguste a fait tuer son frère dans le but de lui succéder au pouvoir, et qu'il a forcé la princesse Aurore à l'épouser afin de porter la couronne. Il faut vérifier l'identité du grand-duc Rodolphe. Aurore accompagne Vignerte dans la cellule secrète et corrobore la découverte de Vignerte. Mais au moment où ils sortent de la cellule, le château est en flammes. C'est l'oeuvre de Frédéric-Auguste qui veut détruire la preuve de son crime. Une lutte à mort s'engage entre Frédéric-Auguste et nos héros. Quelle en sera l'issue?

C'est ce que vous saurez en écoutant LES FEUX DE LA RAMPE, vendredi soir à 8 heures, aux postes CKAC, CHRC et CKCH, et la semaine suivante sur les postes locaux de la province.

KOENIGSMARK sera interprété par une troupe de choix: JUDITH JASMIN, ROLLAND CHENAIL, ALFRED BRUNET, DENYSE PROULX et JEAN LAJUNESSE. L'hôte de l'émission sera une personnalité bien connue de la radio, Omer Renaud, et l'annonceur, Marcel Baulu.

KOENIGSMARK est une présentation de choix que vous ne voudrez pas manquer, vendredi soir de cette semaine à 8 heures.

des Arts Graphiques, Ecole des Arts et Métiers, Ecole du Meuble, Musée d'Art Chinois, Association Canadienne-française des Aveugles, l'Art Français, et les studios de danse Mary Beetles, Ruth Sorrel, Gérard Crevier et Morenoff.

## RADIO-CARABIN

Votre programme favori!  
Tous les mercredis soirs;

Artiste invité  
**OSSY RENARDY**  
Célèbre violoniste virtuose

**MERCREDI PROCHAIN à 9 HEURES**  
CBF MONTRÉAL  
CBV QUÉBEC  
et le réseau français de Radio-Canada

Présenté pour votre agrément par

**THE BRADING BREWERIES LIMITED**

# La PAILLE et la POUTRE

"Une époque d'inflation verbale sur le plan argotique". — Sur ce que l'on répète chez les globe-trotters qui nous découvrent sans cesse. — Gallicisme et canadianisme.

Par Léopold HOULE, M.S.F.C., D. ès L.

Les barbarismes les onomatopées les plus discordantes et les jurons, du rythme que l'on sait, ne gênent ni la passivité, ni la digestion de nos gens. Il s'en accommodent, non par complaisance mais par cette inertie de résistance que crée une longue habitude. Ceux qui ont le sentiment de la probité intellectuelle s'en rendent compte, le déplorent et tentent de réagir. Ils ont des regrets, ils les expriment franchement pour les silencieux et les indifférents mais ils n'admettent pas que les globe-trotters viennent les relancer à ce jeu où le pédantisme et le bluff ne sont pas une mise de chez nous. A beau mentir qui vient de loin.

Les avenues qui mènent à l'Académie ont vu circuler avec le philosophe Gilon des coryphées pleins leur cœur et leur esprit de ce qu'ils avaient vu au Canada français de l'épouvante image de notre volonté de tenir. Car nous avons tenu et nous tiendrons sans l'emploi de l'imparfait du subjonctif.

D'autres sans nous faire de griefs déplorent par suite de notre situation économique et géographique "le fossé de plus en plus élargi" entre la métropole française et notre pays. "La victoire du passé n'assure pas la victoire de l'avenir", disent-ils. Il semble que le jour viendra où pour nous faire comprendre il nous faudra, moi toi, recourir à un interprète. Dieu merci, nous n'en sommes pas. Ah! ce cri d'un jeune chanteur à la voix de Bois, après avoir entendu à la radio une comédie bouffe: "Je veux apprendre le canadien!"

C'est en quelque sorte la thèse d'un collaborateur du "Travailleur" de Worcester, dans le Massachusetts. M. Richard Morfit, qui revient sur ce qui a été répété sans cesse sur nos fautes de langage, surtout sur nos anglicismes. A la lire ce sera notre "Nunc dimittis". Il implore le sort afin que nous puissions faire meilleure figure puisque s'il faut en croire certains magazines américains en mal de caricature, nous parlons jargon, nous sommes des ilotes, des gardes au rez-de-chaussée du colonialisme. M. Morfit de nous dire qu'il "n'est pas du tout sûr qu'au Canada, un français qui n'est pas lui-même, pleinement lui-même puisse faire face à l'anglais et survivre non pas comme langue secondaire mais comme langue de culture". Il ajoute que le Canada devrait jouer un rôle de rayonnement à la condition de se servir d'une langue digne de la culture dont il est l'héritier.

Il donne comme preuve de sa démonstration ou plutôt de ses craintes et de son pessimisme le français parlé à la radio. Il est clair que nos particularités linguistiques nous écartent d'un genre que l'on dénonce justement en France chez les philologues. Nombre de nos gens instruits y ont fait leurs études à Paris. L'accent varie ici tout comme il varie au cœur même de Paris par l'agglomération des éléments les plus divers. Personne n'a fait griefs d'exemples qui étonnent parfois l'étranger. Les confédérés de Radio-Canada et des postes privés représentant des traditions bien françaises au dire

de Georges Duhamel. On ne saurait en dire autant de certains comédien-bouffe. Du jargon? Molière fut pris à partie parce qu'il y eut recours. Des anglicismes? Les recherches de Louis-Philippe Geoffrion dans ses "zigzags autour de nos parlers" ont révélé des origines bien françaises de termes qu'on a cru immigrer des îles britanniques.

Mais d'aucuns aimeraient que les Français, pour donner l'exemple, parlent autrement que les personnages d'un Celine ou d'un Cardo. Sans doute il faut que le roman crée l'atmosphère. Le gallicisme et le canadianisme sont des facteurs d'importance pour soustraire à l'académisme le pittoresque et l'original.

Or, pour maintenir en équilibre le régime du verbe français il faut, outre-mer comme ici, avoir le respect et aussi la fierté de ce que nous arborons à des jours ixes. Trop souvent à des jours et à des heures fixes! Si la langue évolue en raison des néologismes nés des besoins et des oeuvres circonstanciées de chaque jour, il ne faut s'en prendre à certaine terminologie, si elle surgit, plus vite ici qu'en France et plus vite en France qu'ici. On peut dire la même chose de la langue parlée par les Anglais et celle parlée par les Américains.

La fierté, ai-je dit. Voici qu'à son tour, un journaliste français, M. André Roubaud, directeur du "Spectateur" de Paris reproche à ses compatriotes non pas seulement leur apathie vis-à-vis de la correction, mais leur défiance linguistique. Il écrivait ces jours derniers:

"Nous traversons une époque d'inflation verbale particulièrement sur le plan argotique. Les Français sont devenus si grossiers dans leurs propos qu'ils sont parvenus à vider les mois ordures de la saveur et de toute la puissance expressive que ces vocables possédaient jadis lorsqu'on ne les employait qu'occasionnellement (!!) Tous les termes injurieux sont maintenant sans portée; ils sont dévalorisés par l'excès de l'emploi qu'on en fait..."

Puis dans son article qu'il intitule d'ailleurs "La dépréciation des injures" il ajoute que "ce laisser-aller dans le langage qui gagne, une par une, toutes les couches de la société est le signe d'une altération des principes qui jusqu'à présent faisaient de l'homme français un des humains les plus équilibrés". Il explique avec raison que tout s'en ressent: affaiblissement de la morale, dépravation et indiscipline sociales. Olivier Asselin parlait dans les mêmes termes.

Le mot suit la pensée et la pensée suit également le mot. Barbarismes, anglicismes et jurons font bon ménage. Ce ne sont pas, comme aurait dit un Tristan Bernard, dans l'un de ses paradoxes de froid, le fond de notre langue. Il y a des tolérances regrettables. Mais disons en terminant au collaborateur du "Spectateur" qu'il ne doit pas s'alarmer. Nos gens ont les épaules et les reins solides. Ils en porteront bien d'autres avec la bonhomie narquoise de leurs frères normands. I. H.

## "Mélodies inoubliables"



Tous les mercredis soirs, à 8 hres, les auditeurs de CKAC peuvent entendre le brillant annonceur MARIO VERDON qui présente la demi-heure des "Mélodies inoubliables" avec Bob Hannon et Evelyn MacGregor.

## Nouveau gérant à CJSO

M. Maurice Boulianne, publiciste des Marine Industries Ltd et rédacteur en chef de l'ECHO DE LA MARINE, vient d'être nommé gérant du poste CJSO, de Sorel, en remplacement de M. Gérard Boulay.

Journaliste depuis près de dix ans, le nouveau gérant dirigeait le service des relations extérieures des chantiers maritimes de Sorel depuis 4 ans. Agé de 31 ans, il a débuté dans le journalisme actif en 1939 en entrant à la rédaction du "Petit Journal". Il fut par la suite directeur du journal "Le Clairon", de St-Hyacinthe. M. Boulianne a aussi collaboré à plusieurs journaux et revues de Montréal et de Québec et il fut pendant trois ans le critique dramatique d'un hebdomadaire de Montréal.

La publication de l'"ECHO de la Marine", organe officiel des Marine Industries Ltd, qu'il dirigeait depuis sa fondation, est temporairement suspendue.

## 12ème concert annuel des DISCIPLES de MOZART

Le concert annuel du Cercle symphonique "Les Disciples de Mozart" sera donné le dimanche 20 février à 8 h.15 p.m., en l'auditorium du Mont St-Louis. Cet orchestre symphonique de quarante musiciens, sous la direction du professeur J.-J. Goulet est un groupement d'amateurs qui consacrent tous leurs loisirs à la belle musique. Deux fois gagnant du trophée donné par le Gouvernement de la Province à l'occasion de la "Semaine de Musique", ce Cercle symphonique est demeuré l'une des organisations les plus intéressantes chez nos musiciens amateurs. Un très beau programme a été dressé pour le concert du 29 février:

Ouverture: Reine de Sabbat (Marche et cortège) . . . C. Gounod  
Ouverture: Mirella . . . C. Gounod  
Symphonie No 41 dite (Jupiter), Mozart  
Valse, opus 64 no 2 . . . Chopin  
Rhapsodie slave . . . Carl Friedmann  
Bells of St. Paul . . . Emil Isselman  
L'Esprit du Nil (Nocturne)

G. Vargas  
Echoes from the Opera — Mendelssohn — Arr: . . . Maitko Royer  
Kiss-me-quick . . . Emil Isselman

Les amateurs de bonne musique devraient se faire un devoir d'assister en très grand nombre à ce magnifique concert. Votre souscription de \$0.50 à cette oeuvre d'art musical vous donne droit à un laissez-passer. Pour renseignements: FR. 6967 après 6 h. p.m.

## Un Carabin aux écoutes...

# Méditation de circonstance

Le recueillement et la récollection sont tout à fait indigestes en ce lendemain de Mercredi des Cendres. Il est même de bon ton de faire un retour en arrière et d'examiner le bilan de certaines émissions dont la nature est propre à intéresser plus particulièrement cette chronique. Je veux parler ici, comme bien entendu, de Radio-Carabin. L'inscription qui coiffe régulièrement mon modeste article hebdomadaire me donne en quelque sorte des obligations de famille vis-à-vis la célèbre réalisation de M. Paul Leduc. D'ailleurs, je dois avouer que c'est une des émissions que j'ai suivies avec le plus d'intérêt depuis le début... En fait, je puis dire que j'ai été témoin de la première tentative de M. Leduc en vue de réaliser une émission étudiante. Quelques carabins avaient été invités à Radio-Canada pour jeter les bases de l'affaire. Je me souviens des personnages présents: Bernard Laramee, le futur président de l'Association des étudiants; Jean-Louis Roux et Jean Gascon, qui devaient constituer l'ossature de l'équipe. M. Leduc exposa son projet sur le ton de celui qui ne s'illusionne pas sur les chances de succès, mais qui veut tenter l'affaire quand même. Plusieurs posèrent des objections assez sérieuses: l'expérience de plusieurs revues "Bleu et Or" avait enlevé pas mal d'illusions à ceux-ci sur la collaboration que l'on peut attendre des étudiants lorsqu'il s'agit d'écrire des sketches.

Il y eut par la suite, je crois, plusieurs réunions du même genre. On était d'accord sur le fait que la gaieté, l'esprit et la verve particulière de notre monde étudiant méritaient de rayonner. Toujours est-il qu'un beau soir, Radio-Carabin résonna sur les ondes comme une fanfare inaccoutumée. On ne se souvenait pas d'avoir jamais entendu une troupe aussi joyeuse, aussi dynamique. Et ça marchait! Les numéros se succédaient à chaque émission avec un enchaînement parfait. L'orchestre de Maurice Meerte se surpassait. Il y avait bien quelques faiblesses, comme ce petit théâtre mélodramatique dont la platitude faisait comme un trou dans le programme. Mais l'ensemble était si nouveau, si enlevé, qu'en quelques semaines, Radio-Carabin était devenu le programme le plus écouté dans la province. Ce programme a permis l'écllosion de talents intéressants, comme celui de Roger Garand. Il a de plus donné à plusieurs jeunes artistes canadiens de se faire connaître d'un vaste auditoire. Par la suite, la veine s'est peu à peu épuisée. Les scripteurs étant toujours les mêmes, ils en vinrent à se répéter. Il y eut des

émissions tout à fait indigestes sous le rapport de l'humour et de l'interprétation. Mais, en même temps qu'il s'éloignait de sa forme originelle de programme étudiant, Radio-Carabin prenait du métier. Il apprenait à remplacer l'inspiration par une série de trucs facies, de facéties que les Américains appellent "sure-fire". Il s'installait petit à petit dans sa confortable position de programme populaire et professionnel. A telles enseignes qu'aujourd'hui, Radio-Carabin n'a plus de Carabin que le nom.

Pourtant, les raisons qui avaient milité en faveur de sa réalisation n'ont pas cessé d'être bonnes. Il y a toujours place, sur les ondes montréalaises, pour une émission étudiante. Le poste CHLP a bien tenté, l'an dernier, de reprendre l'idée, mais il commit la faute de ne pas conseiller le travail de quelques étudiants pleins d'enthousiasme qui avaient pris l'affaire en mains. Ceci eut pour résultat de provoquer l'échec retentissant et rapide de "Quartier latin".

Il faudrait donc que l'on profite de l'expérience de Radio-Carabin et de "Quartier latin" la prochaine fois qu'on aura recours à l'humour étudiant. Il s'agira cette fois de ne pas laisser les étudiants trop libres, mais par contre, de ne pas gêner leur travail en leur imposant des "scripteurs-conseils" qui se chargent de donner le ton à tous les sketches.

Je crois qu'une émission étudiante avec beaucoup de musique, de chansons originales, et des sketches courts, une émission qui ne durerait pas plus d'une demi-heure, ou même un quart-d'heure, serait un sujet intéressant pour un réalisateur qui cherche sa voie. Je connais un certain nombre d'étudiants que l'idée intéresserait vivement et qui pourraient apporter sur les ondes un genre d'esprit léger et acide dont tous les auditeurs ont soif. Je lance cette suggestion à tout hasard, à peu près comme on tire un apup de fusil en l'air, pour voir ce qui arrivera.

J'espère que cette petite méditation sur les tombes encore fraîches du Radio-Carabin étudiant et de "Quartier latin" n'aura pas poussé les lecteurs vers un pessimisme excessif. Mais pour garder un ton de circonstance, je me permettrai de suggérer ici quelques sacrifices propres à sanctifier le saint temps du Carême. D'abord, ne pas écouter la Parade de la chansonnette, parce que c'est intéressant; ne pas écouter les chanteurs de charme de la Cité et du district, parce que cela pousse à des emportements inutiles; enfin, ne pas écouter les chansons "hot" d'Alys Robi, parce que... en fin, les écouter le moins possible.

Pierre LEFEBVRE

## Développement rapide du BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste par une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix \$2.00. Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

Laboratoire Marie-France, Dép. 212R  
C.P. 137, Sta. Delorimier, Montréal, P.Q.



## Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne lirez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952



**DIAMANTS**  
DE LA PLUS BELLE EAU  
— CHEZ —  
**W. RIOPEL**  
902 EST, RUE BELANGER — DOLLARD 0640  
(Deux portes à l'est de Saint-Hubert)

"Un bijoutier de confiance"

# Rubric-a-brac Musicale

Ansermet à New-York  
Yolande Lagrenade — Louis Bédard

Le mouvement musical est devenu vertigineux. Les critiques doivent avoir, présentement, beaucoup d'haleine, sans parler du jugement qu'ils ont tous extrêmement sûr!... Il devient de plus en plus difficile de distinguer dans tout ce qu'on entend ce qui est important et ce qui ne l'est pas. Les formules publicitaires sont en effet les mêmes pour tout le monde. Il suffit qu'un musicien ait les moyens de se payer une propagande pour qu'il en prenne des proportions "inexplicables".

Un procédé semble s'imposer pour ce qui est de la radio: écouter les programmes "en bloc" et noter patiemment, d'une semaine à l'autre, ce qui s'en détache comme originalité ou comme excellence.

Dans les programmes internationaux, nos lecteurs ont sans doute écouté depuis quatre semaines, les auditions de l'Orchestre Symphonique de New-York dirigé momentanément par le chef suisse Ernest Ansermet. Son exécution des modernes s'est avérée extrêmement brillante. Quel fondu dans Petrouchka, samedi dernier! Bien rarement avons-nous entendu cet immortel ballet de Stravinsky sonner de la sorte. L'Orchestre de la Suisse Romande est évidemment un des grands orchestres de l'Europe. Nous nous attendions bien que son directeur eût de la valeur. Mais cette attente a été dépassée. Ansermet est spectaculaire. Il donnerait des leçons à de très réputés directeurs. Il est de la race des Monteux, des Toscanini, des Koussevitzky, des Paul Paray, des Golschmann. Il réconcilierait avec les modernes les plus farouches ennemis de la dissonance sans préparation. La Radio est une bien précieuse découverte de nous valoir de pareilles fêtes musicales!

A un reporter du "New York Times", M. Ansermet a livré quelques impressions et opinions sur l'orientation de la musique universelle. Il n'aime guère la musique régionaliste; il nie qu'il y ait une musique suisse, sourit des tendances nationalistes de certains américains; mais il prend bien garde de convenir qu'il y ait tout de même une musique russe qui peut sonner russe et non espagnole! Cela ne diminue en rien les qualités de musicien de cet illustre européen. Dvorak avait tenu tout de même un autre langage aux Américains du début de ce siècle et il avait joint la preuve à la théorie en composant sa Symphonie du Nouveau-Monde. Il faut dire que ce tchèque nostalgique était d'une origine plus primitive. On n'est pas impunément natif de Suisse où tant de mouvements internationaux ont pris naissance.

Sur nos ondes à nous, plus précisément à CBF, nous avons entendu plusieurs fois en fin de semaine, la jeune soprano coloratura Yolande Lagrenade. Le talent musical des Canadiens français est donc bien grand pour produire de tels phénomènes. Notre ami ROB a déjà souligné, dans cette revue, la valeur de la chanteuse. Le professeur Roger Larivière peut être fier de sa découverte. Puisse-t-il la conduire encore plus loin qu'elle n'est parvenue. C'est une responsabilité qui lui gagne d'avance la sympathie de tous ses compatriotes. Il est vrai que ces derniers peuvent être tranquilles. N'a-t-il pas jadis, lui-même, fait l'expérience toute personnelle de ce genre de registre? Il a en mains tous les atouts pour réussir sa difficile entreprise.

Au nouveau programme "Connaissez-vous la Musique?" — le vendredi soir à 9 heures — tous les connaisseurs ont été émerveillés par les arrangements et les orchestrations des morceaux classiques et populaires proposés à la découverte des concurrents. Nous saisissons l'occasion de souligner le talent de Louis Bédard dans ce genre de travail. Il excelle à produire des timbres jamais entendus, originaux, cocasses même, mais qui restent toujours de l'excellente musique. Cette audition nouvelle, à Radio-Canada, difficile à rendre intéressante à cause de sa nature, en devient l'une des plus amusantes de toutes les émissions similaires que nous avons entendues à date. De plus, elle rend service: la mémoire est une faculté qui oublie!

Eugène LAPIERRE

PAULINE PHANEUF, B. M.

ENSEIGNEMENT  
CHANT — PIANO — SOLFÈGE — INTERPRÉTATION  
— Accompagnatrice de Concert —  
Répétitrice (coaching)

Studio: 1270 Visitation, Montréal. — Tél. CHerrier 7734

UN BEAU SCOOP que n'a pas la presse: le célèbre pianiste Walter Gieseking viendra l'automne prochain à Montréal. Ses enregistrements sont assez répandus et il ne fait pas de doute que Montréal soit anxieux de le connaître. Mon petit doigt me dit qu'un impresario canadien-français vient de signer un contrat avec le représentant général de Walter Gieseking en Amérique, pour une tournée de concerts dans la Province de Québec.

Si vous ne connaissez pas Gieseking, voici quelques détails qui vous intéresseront. Gieseking est ce pianiste qui pousse le culte de l'esthétique au suprême degré. Il a non seulement le souci de la forme, le respect de la pensée musicale, mais il sait tirer de son clavier des ressources entièrement insoupçonnées. M. Gieseking n'est pas à New-York présentement: il ne doit y venir qu'à la fin de l'été. On prétend qu'actuellement, il se trouve en Europe, à donner des récitals dans les grandes capitales. Et la rumeur veut que le célèbre pianiste soit récemment venu incognito à Montréal et avoir même été reçu dans quelques familles, partageant naturellement le secret. Alors, bienvenue, monsieur Gieseking.

## Dans la même veine

Loyonnet, le pianiste français dont la personnalité est tant discutée, donnera prochainement un récital au His Majesty's, récital unique en son genre. Après ce récital, M. Loyonnet se reposera quelque temps dans nos Laurentides, pour repartir après en tournée dans d'autres pays.

Une information affirme que Loyonnet fera sa première grande tournée américaine, l'an prochain, sous l'égide d'un impresario canadien établi à New-York. Cet impresario ne serait-il pas Bernard LaBerge?...

## Singing Stars

Dimanche dernier, nous avons entendu, lors de cette populaire émission, deux nouveaux talents de chez nous: Simone Rainville et Gratien Landry. Simone Rainville, de Québec, est cette toute charmante chanteuse que nous ont présentée Les Variétés Lyriques, cette saison. Mlle Rainville apparaissait au Monument National, aux côtés de Jacques Jansen, dans "Paganini": son aisance convenable en scène ajoutait un charme de plus à cette jolie chanteuse. Sauf erreur, Mlle Rainville fut également une artiste invitée de l'Heure Northern Electric.

Quant à M. Landry, on nous dit qu'il est étudiant en 3e année du Conservatoire national de Toronto. Il fait également partie du Choeur radiophonique Mendelssohn de Toronto que bien des radiophiles connaissent sans doute. Bonne chance à nos compatriotes.

Et puisque nous en sommes aux souhaits, qu'il me soit permis d'offrir mes meilleurs vœux de bonheur à Mlle Andrée Kavanagh, devenue samedi dernier au milieu de parents et d'amis, l'épouse de John Sutherland. Mlle Kavanagh s'était crée beaucoup d'admira-teurs en chantant, le samedi soir, aux "Veillées du Samedi soir".

## A vous, messieurs les ténors...

L'Opéra Guild adresse sa plus cordiale bienvenue. On vous demande pour les deux représenta-

tions de "Samson et Dalila" de Saint-Saens, qui seront jouées au début de mai, sur la scène du His Majesty's. Madame Pauline Donalda est la présidente de l'Opéra Guild.

## Place aux étoiles...

Une nouvelle étoile se lève au ciel de Suède. Et elle a pour nom Christine Lindberg. Si on en croit les critiques de nos confrères de Stockholm, sa première apparition à l'Opéra Royal a créé toute une sensation. Mlle Lindberg jouait Amnérís dans "Aïda".

Mlle Lindberg est née de parents suédois à Chicago et elle passa son enfance au Texas. Ses études de chant se poursuivent sous la direction de Karin Branzell du Metropolitan Opera de New-York. Nous l'entendrons probablement, sur le réseau américain, au cours des prochains mois. Mlle Lindberg deviendra sans doute une nouvelle Patrice Munsel et, si elle est aussi glamor que le prétend sa publicité, ce ne sera certes pas les Américains qui s'en plaindront.

## Avec Münch...

nous entendrons, lors des prochains concerts symphoniques de mardi et mercredi prochains, la Symphonie No 3 de Paul-Marie Roussel. C'est une oeuvre fort peu connue à Montréal, comme son auteur d'ailleurs. Paul Roussel, musicien français, se destinait d'abord à la marine, puis il adopta la musique. Il travailla d'abord avec l'organiste Gigout, entra à la Schola Cantorum où il finit par devenir lui-même professeur. Il a donné vie à une oeuvre assez nombreuse, quoique fort peu populaire. Entr'autres, on peut citer Poème de la forêt, Evocations (avec chœurs), Symphonie en si bémol, Pour une fête de printemps, Suite en fa, Concerto pour piano et un autre pour petit orchestre, Symphonie en sol mineur et sa 3e Symphonie. Pour le théâtre lyrique, il écrivit Padmavati, la Naissance de la Lyre, le Festin de l'araignée (ballet bien connu), un opéra, Bacchus et Ariane et enfin, plusieurs pièces pour musiques instrumentales, dont Joueurs de flûtes, Sonatine et Sérénade. Ce compositeur français eut deux influences: celle de Franck et celle de Debussy.

Il sera sans doute intéressant d'entendre sa 3e Symphonie et il faut féliciter les Concerts Symphoniques de nous permettre une audition d'oeuvres peu connues.

Je disais la semaine dernière que je reparlerais de la Rhapsodie roumaine d'Enesco, telle que jouée sous la direction du compositeur. Malheureusement, plus rien à dire, tout a été dit. Les musiciens de notre Orchestre Symphonique n'ont pu faire autrement que suivre l'enthousiaste élan de leur chef d'un soir (les malins peuvent dire: deux soirs!) et nous faire goûter, dans tout son charme, la sorcellerie musicale de Georges Enesco. Les fidèles auditeurs radiophoniques des Concerts Symphoniques se sont plaints de n'avoir pas entendu la radiodiffusion habituelle du concert de Montréal. Radio-Canada leur fit entendre, à la place, le concert de Toronto. Souhaitons qu'il ne s'agisse que d'UNE exception. On sait que ne peut pas aller qui veut au Plateau, le soir des Concerts Symphoniques, car presque tous les billets sont la propriété des abonnés.

C'est aujourd'hui le Mardi gras. Il a déjà fait couler beaucoup d'encre, à penser beaucoup de sa-live. Je souhaite que mes lecteurs aient eu un beau Mardi gras, sinon j'en est trop tard déjà pour y repenser. C'est le Carême qui commence avec lui, son temps de pénitence. Mais n'allez pas penser surtout qu'il faille vous priver de MOZAILLE.

APPRENEZ à jouer du  
**PIANO**  
par  
**OREILLE**



chez vous durant vos loisirs, "GENRE POPULAIRE", d'après la "Nouvelle Méthode d'Accompagnement de Piano Enrg". Pour plus ample information, écrivez dès maintenant à l'auteur de cette nouvelle méthode.

M. J.-M. SIROIS  
PIANISTE

447, rue Lindsay, app. N.  
DRUMMONDVILLE, P.Q.



## 35 CHANSONS GRATIS

35 chansons supplémentaires avec, en plus, plusieurs photos d'artistes à toute personne qui enverra 10c en argent (pas de timbres) pour avoir la chanson

"DANS LA VIE"

PAROLES ET MUSIQUE

S.V.P. Mentionnez "Dans la vie".

Écrivez immédiatement à

René PARADIS CASE 21 — STATION N.

MONTRÉAL

Avec chaque demande, ajoutez 5c pour la poste.

ÉCRIREZ LISIÈLEMENT

## LA SOCIÉTÉ CLASSIQUE

présente

★  
**ERNA SACK**

Incomparable  
soprano  
coloratura

au HIS MAJESTY'S, 23 FEVRIER, 26 FEVRIER, 1er MARS  
au PLATEAU, 21 et 28 FEVRIER

Billets: 1.00 — 1.50 — 2.00 — 2.50 — 3.00 — 3.50

En vente chez Lindsay, Archambault, Willis

LA SOCIÉTÉ CLASSIQUE  
4061 Mentana, CH. 7190 — FR. 1101

# DE-CI, DE-ÇA... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA!

par: La Plite du Populo

## POUR LE CAS OU...

...ça pourrait intéresser quelqu'un et surtout rassurer un lecteur égaré dans mes colonnes... je tiens à dire que je suis maintenant sur mes deux pieds. Bien sûr, clopin-clopant et pas encore très solide, sur un genou désenflé mais encore douloureux.

A propos de mon genou, il m'en est arrivé une bien bonne! Une artiste de mes amies, dont je tairait le nom, par gentillesse pour son petit orgueil vint me voir à l'hôpital, et, comme je lui expliquais la nature de ma maladie: déchirure grave du ménisque supérieur, le mot "ménisque" ne lui entrant pas en tête, je lui dis: "Prenez un point de repère... pensez à "ministre"... "Ministre", c'est tout simple... je n'aurai qu'à songer aux sommes d'Etat"... Et là-dessus, la belle enfant partit. Quelle ne fut pas ma stupeur d'attendre à quelques jours de là, un jeune médecin ami de mon artiste et ami à moi, me raconter, en riant aux éclats, que celle-ci lui avait demandé "si quelque chose qui rime avec "président déchiré", ça pouvait être bien dangereux?" Ah! ces gens qui écrivent... tout de même, quels distraits!

Avant d'oublier moi-même, le but de cet avant-propos, je m'empresse de dire un gros merci, à ceux et celles qui m'ont fait parvenir le témoignage de leur amitié, lors que j'étais malade. Ce sont des choses auxquelles je suis très sensible et que je n'oublie pas!

## SI ON PARLAIT UN PEU...

...de Cocteau... de sa "Bête" et de sa "Bête"...

Je ne sais pas si vous avez déjà eu le goût d'aller au cinéma... et de voir un beau film? Je ne sais pas si vous avez déjà voulu prouver à une autre personne la supériorité du film français sur le film américain? Je ne sais pas, non plus, si ayant lu la publicité faite autour d'une oeuvre, et reconnu les noms d'artistes que vous aimez voir jouer, vous vous êtes engouffré un beau soir, dans un ciné, avec la sensation délicieuse qu'on allait vous servir quelque chose de bien? Pour ensuite voir un truc dans le genre de "La Belle et la Bête"? Eh! bien, moi, ça m'est arrivé. Et je suis sortie du spectacle triste et dégoûtée.

Non, mais sans blague... est-ce que quelqu'un peut me dire le titre dans lequel Monsieur Cocteau a porté ce conte à l'écran? Moi, je ne saurais le dire! Car rien dans cette pellicule ne nous met sur une piste quelconque à cet effet. Le film n'est qu'une transposition fort ennuyeuse d'une histoire de fées... d'où les longues marches des héros (sont toutefois exclues!

Je n'ai rien trouvé de remarquable dans cette production cinématographique, si ce n'est, à certains instants, la photographie très belle, le jeu intelligent des artistes, le maquillage de Jean Marais, dans son rôle de la "Bête".

Le dialogue — si on peut appeler dialogue les quelques phrases échangées par les interprètes lorsqu'ils ne marchent pas — est sec et froid.

Le scénario est fort moral, composé tout entier à la gloire de la bonté triomphant aisément sur le vice. Mais il fait un peu sourire,

lorsqu'on a passé l'âge de croire aux contes de fées... et qu'on regarde un tantinet autour de soi!

Il est vrai qu'en commençant, Cocteau nous réclame la foi et la naïveté!... Peut-être faut-il avoir grâce d'être spéciale pour écouter ce maître!

Qu'il en soit, moi, je veux bien qu'on me présente ce temps à autre un conte. Si, en se basant sur le conte, on écrit une pièce de théâtre ou un scénario qui soit à quelque sorte une allégorie. C'est-à-dire une oeuvre sur laquelle on puisse rattacher des personnages ou des idées.

Si au contraire, on nous offre un conte uniquement pour nous l'offrir, je préfère, n'ayant pas l'âge de Monsieur Cocteau, m'en tenir à mes impressions et à mes souvenirs d'enfance... ils sont encore tout frais à ma mémoire. D'ailleurs, une histoire de fées, de génies, de sorciers, n'est vraiment belle que laissée dans le flou... alors que l'esprit et l'imagination peuvent s'en donner à coeur joie! Tenter de la fixer dans nos coeurs, par les yeux, c'est s'exposer à entendre de la part du public des réflexions dans le genre de celles qu'on entendit l'autre soir à l'Orphéum.

"Ce film-là me fait penser aux films de Bela Lugosi et Frankenstein", et cette autre lancée par unoustic, comme le rideau tombait sur l'envoi gracieux dans les airs, de la Belle sortie par la Bête, devenu un admirable prince... "Ah! ben mosus! V'là le Surhomme à c't'heure!"

Non, vraiment, le monde actuel ne peut être très vieux... mais je ne le crois pas encore tombé en enfance!

## J'AI GAGNÉ UN PARI!

et j'en suis très fier!  
Ayant eu, il y a quelque temps,



Les principaux animateurs des programmes de la matinée à CKVL. De g. à d.: ROGER BAULU, que l'on entend, de 9 h. à 10 heures au "Programme Roger Baulu"; RENE VERNE, de 10 h. à 10 h. 30 à "Nos Artistes Canadiens" et GUY MAUFFETTE, à partir de 11 heures à "La Parade de la Chansonnette Française".

l'avantage de causer avec deux messieurs de Renaissance Films Distribution, j'engageai avec eux une petite discussion, au sujet de leur scénario "L'homme aux bonbons", dont le dialogue a été écrit en France par Grégoire Leclos, l'auteur de la très belle "Notre-Dame de la Mouise".

Pour moi, je prétendais que Grégoire Leclos pouvait bien connaître la "banlieue rouge" sur le bout de ses doigts et écrire dans un style très émouvant, ça ne l'empêcherait pas, n'étant jamais venu au Canada, d'être fort mal à l'aise pour écrire un dialogue qui fasse vraiment gaspésien! Votre film y perdra en couleur locale! Vous aurez des personnages évoluant dans le cadre merveilleux de Percé avec des expressions parigotes dans la bouche. Ça va faire du joli!...

Mais ces messieurs avaient leurs opinions... qui n'étaient pas nécessairement celles de tout Renaissance... L'action de leur film pouvait se

situer n'importe où au bord de la mer, les sentiments exprimés là étaient universels. On avait choisi Percé, parce que Percé était unique. De plus, personne ici n'était encore assez au courant pour pouvoir écrire convenablement un dialogue.

Ce à quoi, je leur répliquai que je trouvais que Jean Desprez s'en était, à mon avis, très bien tiré avec le Père Chopin...

Et nous nous laissons là-dessus.

Dans les journaux de la semaine dernière, on a annoncé que Mme Germaine Guévremont a été engagée pour retravailler le scénario de "L'homme aux bonbons", afin que celui-ci soit écrit dans la langue rude et savoureuse des gens de la Gaspésie!

## UN MOT A MOZAILLE

...qui m'en veut décidément! Je me demande d'ailleurs pourquoi! Qu'est-ce que je vous ai fait, aimable confrère? Moi, je vous aime bien, je vous assure!

"Consolation" de la semaine dernière en réponse à la mienne de la semaine d'avant. Si je ne m'abuse, ma "consolation" à moi s'adressait aux artistes féminines... Seriez-vous donc une femme? J'aurais cru le contraire beaucoup plus facilement. C'est fou, comme on peut s'abuser sur les gens!

Votre histoire de "choix" très intéressante m'a remis en mémoire cette anecdote, du canadien-français, "private", en permission à Londres et qui voulait envoyer une carte de souhaits à sa nouvelle flamme anglaise. Comme il désirait choisir quelque chose, digne de sa dame, et qui exprimerait bien ce qu'il ne pouvait dire, n'étant pas bilingue, il prit un camarade de l'aidé dans son choix. Et l'autre, gouailleur, lui fit acheter une carte où se trouvaient inscrits, en lettres moulées ces mois fameux:

"Two heads are better than one...  
"If yours is a cabbage one..."  
Dites Mozaille... vous n'avez pas voulu venir à ma rescousse tous-jours?

## ECOUTEZ

# LUNDI SOIR

LE

## Premier Chapitre

DU

# Roman d'un Chanteur

mettant en vedette

# GRANDINI

HUGUETTE OLIGNY — GINETTE LETONDAL  
JEAN-PAUL DUGAS

**CKVL** LUNDI SOIR  
8 heures 30



## "L'Art dans les Fleurs"



La Patrie Fleuriste  
168 Est, Ste-Catherine  
Livraison partout  
directement de  
notre serre-étude  
PL. 1786

Écoutez le Jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

# AIDEZ-NOUS À DÉCERNER LA MÉDAILLE D'OR



À  
L'ARTISTE  
DE LA RADIO  
LE PLUS  
POPULAIRE

et

LE TROPHÉE  
DE  
"RADIOMONDE"  
À VOTRE  
ANNONCEUR  
favori!



Les photos ci-dessus sont publiées à titre de suggestions seulement. Tous les artistes et annonceurs sont éligibles : 1—Jacques NORMAND; 2—Jean-Paul DUGAS; 3—André CHABOT, annonceur; 4—Rolland BAYEUR, annonceur; 5—Jean-Pierre MASSON; 6—Mario VERDON, annonceur; 7—Robert GADOUAS; 8—Louis BELANGER, annonceur; 9—René VERNE; 10—Jean-Paul NOLET, annonceur; 11—René LACAVALIER, annonceur.

**COUPON DE VOTATION**  
Veuillez enregistrer mon vote pour

.....  
qui, à mon avis, mérite LA MÉDAILLE D'OR.

Mon nom est .....

Adresse .....

Mon annonceur favori est .....

.....

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mercredi soir prochain. Après cette date il ne sera pas valide.

No 1 Adressez-le à "Radiomonde", 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Deux jeunes filles sont heureuses. Miss Radio vient de choisir leur dessin pour sa robe du couronnement. De g. à d.: M. Benoit-LABERGE, directeur de l'école; Mlles Cécile DORAIS qui a réussi le dessin de la mante et Claire LANOUE dont le croquis de robe a été choisi; Mme Floy DAoust, professeur de croquis de mode; Marcel PROVOST, Mme Berthe LAVOIE de Radio-Canada; M. Gérard Le TESTUT, directeur de la section haute couture et Mlle NOBERT, professeur de dessin.



# L'École des Arts et Métiers offre à Radiomonde la robe du couronnement de Miss Radio

Initiative de Mme Berthe Lavoie, de "Micro-Actualités"

Vive la Reine!

\*Rollande Desormeaux, reine de la radio pour l'année 1948, de par le choix même de ses sujets les auditeurs, sera couronnée officiellement le 10 avril prochain, alors que, comme par les années passées, l'empire de la radio convoquera son parlement à un grand bal à l'hôtel Windsor.

"Radiomonde", qui a de nobles et directes relations avec les cercles royaux, est fier d'annoncer le grand événement en premier à ses lecteurs.

Ce qui n'a pas moindre importance, c'est que les reporters de l'organe officiel de la radio ont une fois damé le pion à toutes les agences de presse du monde, en obtenant, de sources que le secret professionnel nous force à tenir secrètes (on le comprendra!) des informations intéressantes sur la toilette que portera Sa Majesté Rollande lère, ce grand soir de son couronnement.

Voici donc, mesdames!... Sa Majesté Rollande lère, qui est déjà assez gracieuse sans qu'on lui attache régulièrement ce qualificatif, sera vêtue, ce samedi soir, 10 avril, d'une robe de tissu blanc et argent.

Mais ne nous demandez pas une description plus détaillée, très chères mondaines, car il se trouvera peut-être d'abord quelque courtisane de petite noblesse pour faire affront à la reine de copier sa toilette, et ensuite notre reporter Lord Oh! Oh!, malgré son association directe avec la royauté, serait très embarrassé si on lui demandait une description technique d'une robe de femme. Tout ce qu'il a pu voir, c'est que la robe que portera Sa Majesté descendra jusqu'à quelque part entre les genoux et la semelle des souliers et remontera jusqu'à quelque part entre la ceinture et le royal menton. Ses lignes sont jolies pour l'oeil masculin et... ses contours aussi.

Nous ne pouvons réellement vous en dire plus.

Ah oui!... Nous pouvons vous dire aussi que la robe est d'une grande valeur artistique et monétaire. Seules, quelques marquises, duchesses et princesses, épouses des marajahs de la radio, pourraient se permettre un tel luxe, si elles en savaient le secret. Et notre reporter va s'arrêter là dans sa description, car il a la langue très longue et il risquerait d'encourir les royales fureurs par son indiscrétion.

Bon!... Expliquons maintenant comment notre reporter a obtenu le "scoop" de l'année dans le domaine journalistique.

Au cours donc d'une visite à Radio-Canada où il allait faire

enquête sur les soupapes de bouilloires et étude sur la vitesse d'un déplacement d'air provoqué par une explosion, il rencontra Mme Berthe Lavoie.

Soupapes et bouilloires furent vite oubliées, car Mme Lavoie a toujours des choses plus intéressantes à causer que des fournaies de sous-basements. Femme... elle est toujours disposée à parler, serait-ce au plus petit reporter.

Il appert donc que sa splendide robe, Sa Majesté Rollande lère la doit tout d'abord à l'initiative d'imagination de Mme Berthe Lavoie, réalisatrice de "Micro-Actualités" sur les ondes de la Société, et à la générosité de l'École des Arts et Métiers de la Province de Québec, plus précisément à M. Benoit Laberge, son directeur.

Toute l'affaire commença donc à peu près comme ceci:

La série des intéressantes émissions de "Micro-Actualités" se continuait donc ce jour-là (c'était en juin) dans les ateliers de haute couture de l'École des Arts et Métiers.

M. Benoit Laberge, questionné par Mme Berthe Lavoie, décrivait donc à l'attention des auditeurs quelques faces de l'importante et belle besogne qui se fait à l'École. Et devant Mme Lavoie, épatée, il faisait parader quelques douzaines des magnifiques robes dessinées par les élèves, admettant que certaines d'entre elles avaient été évaluées entre \$700 et \$900, par Marie-Paule elle-même.

Devant un tel spectacle, Mme Lavoie eut une inspiration de génie.

— "Ces robes sont dignes d'une reine... Notre reine de la radio serait..."

M. Laberge ne la laissa pas achever.

— "Votre reine aimerait ces robes?... Nous lui en donnons une!... L'accepterait-elle?"

La petite Cendrillon d'il y a seulement deux ans, tout-à-coup devenue reine, l'ACCEPTERAIT-ELLE cette magnifique robe?

De là, les choses allèrent vite. Mme Lavoie enregistra l'offre sur disques, se mit en communication avec M. Marcel Provost, l'instigateur annuel du royal couronnement.

Et, dès le lendemain, Sa Majesté donnait audience à M. Benoit Laberge, aux directeurs de l'École des Arts et Métiers, à M. Provost et à Mme Lavoie. Au cours de l'audience spéciale.

(Suite à la page 17)

# Coquetels et GOUSSE d'AIL

## CARNAVAL ET CAREME

Bon! Bon! Voici venus les jours d'abstinence et de jeûne. Après les ébats des jours gras, ce sont les privations et les sacrifices. (Les plus gros maigriront et les plus maigres dépériront pour de bon!) . . . Ceux-ci dédaigneront durant quarante jours les plus alléchantes friandises, celles-là éloigneront de leurs lèvres les plus appétissants morceaux . . . Entre temps, les élégantes de Radioville auront l'occasion de parler des modes printanières. Pâques et le Bal des Artistes permettront à toutes ces remarquables contemporaines d'exhiber leurs toilettes extraordinaires . . . Eh oui! L'Académicien oubliera de noter dans son dernier papier que cette chronique entraine dans une quatrième année d'existence. Voilà bien ce qui arrive lorsque les nouvelles se font trop abondantes. (Dire qu'on se faisait une gloire de ne jamais oublier un anniversaire!) . . . Dans le secret des déesses: notre récente visite aux bureaux Radiomondains, nous a permis de constater que Denise, Gisèle et Madeleine attendent beaucoup de 1948 — l'année bissextile . . . Puis, le Studio-Quinze, comme on l'annonçait dans le dernier numéro de "Rideau, 8 h. 15", a eu son Bal costumé du Mardi-Gras. Une fête sans pareille, à ce qu'il est dit . . .

## AUX QUATRE VENTS DE LA GLOIRE

Après une semaine enchantée employée à tourner des scènes du film technicoloré "Apartment for Peggy", Henri Letondal quittera Reno, Nevada, pour prendre ses habitudes hollywoodiennes. C'est donc samedi de cette semaine que notre gloire de l'écran américain dira ses adieux à "la plus grande petite ville du monde" (The Biggest Little City in the World) . . . Enfin, le Néo-Londonnien Paul Dupuis nous a communiqué de ses nouvelles . . . via "transcription", sur les ondes Radio-Canadiennes. L'acteur montréalais parla longuement de ses activités présentes à l'écran anglais; cela, au plus grand plaisir de tous ses amis canadiens . . . Voici Marie-José Forgues revenue au bercail pour quelques heures. Et, déjà, elle pense au chemin du retour à New-York où l'attendent des engagements au City Center Opera . . . Seigneur, pardonnez-nous nos erreurs: C'est bien mercredi, le 11 février, que Simonne Flibotte devait se rendre à New-York (Et non, la semaine dernière, comme nous l'avons écrit). Le surlendemain, soit le 13, lors de son départ pour l'Italie et Milan, ses camarades Raymond Pelletier et Margot Paquette l'accompagneront jusqu'au débarcadère du "S.S. Vulcania" dans le port de New-York . . .

## LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

A Mlle Cécile Préfontaine, harpiste, dont le concert à l'École Supérieure de Musique d'Outremont, samedi dernier, a sans aucun doute connu un éclatant succès: Votre invitation ne m'est parvenue que samedi matin, et, alors d'autres engagements m'ont empêché d'aller apprécier votre merveilleux talent. Donc, à votre prochain succès! (Et, grand merci!) . . . Quant à cette autre invitation pour le petit "5 à 7" dans une oasis de l'est de la ville, ça, c'est autre chose. A celui qui nous a fait tenir l'invitation, on dira que ces cartes ne sont pas adressées "la veille" par courrier ordinaire, hormis qu'on vous tende de la "monnaie de singe". Voilà un truc vieux comme la terre; on vous invite avec l'espoir que le message vous parviendra trop tard! . . . Marie-Thérèse Renaud a tenu, (au pied levé, pour ainsi dire) le principal rôle féminin de la pièce "Le Rosaire", samedi, à Drummondville. Et, cette représentation obtint un succès éclatant! . . . Toutes les célébrités radiophoniques qui s'intéressent à la peinture et aux peintres canadiens, ne pourront manquer de visiter l'exposition J.-P. Pépin, qui se tiendra à l'École des Arts et Métiers, rue St-Denis, du 16 au 29 février. L'entrée est libre de 10 heures, le matin, à 10 heures, le soir . . .

## POUR LES GENERATIONS FUTURES

La conférence donnée par Bernard Goulet sur la "Vie de Louis Riel" devant les membres de la Légion Canadienne (Section Mont-Royal) avait été organisée par Marcel Gagnon, le secrétaire-adjoint des Unionistes Lyriques et Dramatiques. Un triomphe pour le conférencier, et un succès remarquable pour l'organisateur . . . C'est Raymond Cardin qui nous fait frissonner en révélant ses activités matinales. Tous les matins, à 6 heures, ce brave se prépare pour aller chanter une ou deux messes à l'église de sa paroisse! (Dire qu'à six heures, L'Académicien vient tout juste d'entreprendre son premier sommeil) . . . Adrien Lauzon, lui, se livre à l'élevage des poissons exotiques sur une grande échelle. Et, par ces mots, nous ne voulons pas dire que celui-ci passe ses heures à monter et à descendre un escabeau . . . Les premiers disques Polydor enregistrés par Rolande Desormaux et Paul-Emile Corbell sont maintenant sur le marché local. Quelques marchands de musique de nos amis se sont pressés, dès leur réception d'outre-mer, de les exhiber sur leurs comptoirs . . . Qui se souvient de Paul Dufault? Qui possède des disques de ce chanteur canadien-français? Votre chroniqueur serait heureux de connaître les possesseurs de ces enregistrements anciens . . .



— PAR —  
L'ACADEMICIEN

## LE SOLEIL SUR LES ALPES (ou NAPOLEON 1er AU PARADIS)

(Comme titre, ça en vaut bien d'autres, s'pas?)

On parle encore de la première de "Dévouement Fatal", le drame en quatre actes d'Odile Légaré, qui fut présenté dimanche soir, 1er février, à la salle St-Alphonse d'Youville. Outre le célèbre Casimir-villain, la distribution comprenait Jeannette Deguire, Roger Florent et Blanche Gauthier . . . Agréable rencontre que celle de Ginette Letondal. Elle nous révéla son nouveau passe-temps, qui est d'écouter à satiété les plus récents enregistrements venus de France . . . Odette Oligny est de retour sur les ondes! Journaliste de carrière, celle-là possède assez de connaissances pour intéresser les radiophiles les plus endurcis . . . Paul de Saint-Georges, ce cher confrère, continue d'orner les murs de son cagibi Radiomondain, avec les photos des plus gentilles frimousses qui soient. Et, laissez-nous vous dire qu'il a vraiment du goût, ce chaste contemporain . . . D'ici quelques semaines, L'Académicien devra accomplir un autre grand voyage dans un coin reculé du globe. Cette fois, le pauvre homme se promet bien de ne pas avoir à utiliser les raquettes de quelque guide esquimau . . .

## ASBESTOS

(Ce mot "latia" veut sans doute dire "Bonsoir"! (Car, ne l'avez-vous déjà vu, le mot ASBESTOS, sur quelque rideau de théâtre?)

Les programmes-souvenirs donnés (ou vendus) à chaque nouveau spectacle des Variétés Lyriques sont de vrais petits bijoux qu'il convient de garder précieusement. Le dernier de ces bulletins artistiques reproduisait en page couverture la ressemblance de Marthe Lapointe . . . Félicitations à ROE pour son article sur le RATINGITIS! A son tour, il a fortement fait valoir les paroles pleines de sens de M. A. Davidson Dunton sur les dangers des programmes vêtustes et plutôt populistes que populaires. Personnellement, nous avons toujours pensé que les "ratings" ou les statistiques d'écoute jouaient de vilains tours à tous, comédiens, réalisateurs, directeurs de postes et radiophiles . . . Un Festival de Ballet aura lieu à Winnipeg, vers la fin-avril. Tous les groupes canadiens y sont invités. (Mais, qui paiera les dépenses de voyage des participants?) . . . Attendez-vous à voir revenir à la mode tous les "hits" populaires des dernières années! Ces rengaines souvent bien jolies devront leurs nouveaux succès à Petrillo, le tsar américain des musiciens canadiens . . .

## Microcosme

# SILENCE! ON ÉCOUTE.

— Juste ciel, fermez moi cet appareil, s'écria Nestor avec un air profondément ahuri.

Comme bien l'on pense, je le regardai dans le bleu des yeux, et mon regard s'alluma sans doute d'un éclat de reproche scandalisé. C'était le dimanche après-midi et la pendule venait de sonner quatre coups. Mon logis somnolait dans la douce atmosphère du repos dominical enrichi de l'impression de bien-être total que procure généralement une audition prolongée. La musique symphonique qui l'après-midi durant s'était écoulée dans ma demeure, semblait avoir imprégné chaque recoin de la pièce. La Suite Mississippi présentée par Radio-Canada, promenait ses méandres paisibles à travers l'enceinte. Comme l'odeur des roses qui subsiste à leur disparition, les mélodies et les orchestrations, libérées du silence, continuaient à vivre imperceptiblement, elles continuaient à se livrer à ceux qui les avaient accueillies dans le recueillement. Tout autour il n'y avait que musique.

Et voilà que Nestor rompt le charme d'un seul coup. L'homme de la radio prononce un ukase et une condamnation, les réminiscences se dissipent comme des vapeurs asséchées. L'atmosphère d'humanité harmonieuse fuie maintenant en déroute et combien plus vite qu'elle ne s'est implantée.

— Nestor, que je lui dis, je ne comprend pas très bien votre attitude. Seriez-vous devenu un ennemi de la musique, vous que je considérais comme un rempart esthétique contre les contingences matérielles? Parlez, je vous écoute.

— Je ne m'en ferai pas faute, répondit-il. Invité chez des amis à déjeuner, je ne suis pas encore entré que déjà viennent à ma rencontre les ondes d'un radio débordant. Nous nous attablons, la source n'est pas encore tarie, Pêle-mêle entrent les chansons de cow-boys, puis de la musique de chambre, puis un texte parlé, là je ne sais plus quoi. Trois heures de lutte désespérée contre le flot envahisseur, j'en ai assez, je fuis. Je saute dans une voiture, quel désastre, la boîte commune m'eût au moins fait entendre un tapage différent. Rien à faire, le chauffeur impassible sortit un moment de son mutisme pour connaître ma destination, se replonge dans sa méditation au rythme des "blues". Le taxitric superpose de minute en minute son faible défile à la monotonie ambiante. Je descends, j'entre chez vous et cela continue. Je vous en prie fermez cet appareil de malheur.

— Mais Nestor voici une musique fort sympathique qui vous en voudrait à juste titre de la comparer à la méchante bouillie dont vous avez parlé. Et d'ailleurs quel mal y a-t-il?

— Quel mal y a-t-il? Par moments je deviens si ahuri que l'envie me prend de détruire tous les postes que je rencontre sur ma route.

— Ne le dites pas trop fort, le King's Hall est encore fumant et on pourrait croire des choses . . .

— Plus de travail intellectuel possible, toujours le haut-parleur sonne sa marchandise. Nos maisons en son empuanties l'air y devient irrespirable. Plus de vie familiale. C'est le triangle endémique, la tierce personne qui détruit toute intimité. Chacun a son émission "qu'il ne faut pas manquer", chacun veut suivre pieusement ses aeries. La digne épouse s'est d'abord habituée à écouter un radioman, puis deux, puis tout un réseau d'irrigation radiophonique. C'était au début pour se distraire pendant son repassage. Il en a ensuite fallu pour le lavage, puis pour la préparation des repas, puis . . .

— Juste ciel, fermez moi cet appareil, s'écria Nestor avec un air profondément ahuri. Comme bien l'on pense, je le regardai dans le bleu des yeux, et mon regard s'alluma sans doute d'un éclat de reproche scandalisé. C'était le dimanche après-midi et la pendule venait de sonner quatre coups. Mon logis somnolait dans la douce atmosphère du repos dominical enrichi de l'impression de bien-être total que procure généralement une audition prolongée. La musique symphonique qui l'après-midi durant s'était écoulée dans ma demeure, semblait avoir imprégné chaque recoin de la pièce. La Suite Mississippi présentée par Radio-Canada, promenait ses méandres paisibles à travers l'enceinte. Comme l'odeur des roses qui subsiste à leur disparition, les mélodies et les orchestrations, libérées du silence, continuaient à vivre imperceptiblement, elles continuaient à se livrer à ceux qui les avaient accueillies dans le recueillement. Tout autour il n'y avait que musique.

— Nestor, cessez vous emportements, et considérez la chose avec plus de philosophie. Après tout la radio est d'abord un instrument de détente . . . Permettez cependant que je consue avec vous, le manque de discernement qui préside trop souvent au choix des émissions écoutées, encore qu'il n'y ait pas toujours choix. Il est évident qu'un usage intempestif de la radio soit un poison familial. Mais ne l'oubliez pas, la radio a entre beaucoup d'autres mérites celui de pouvoir se fermer.

— Sans doute, le fait-on assez souvent. Voyez-vous la catastrophe que représente dans l'éducation des enfants un appareil de T.S.F. perpétuellement en ondes. Il faudrait faire campagne auprès des parents. On apprend ou on tente d'apprendre à faire ses devoirs et à étudier ses leçons en écoutant la radio, c'est tellement plus plaisant. Après cela, allez donc les admonester. Les mioches vous répondront dans le registre particulier de Nazaire ou Barnabé. L'enfant ne choisit pas il s'adapte. Une bonne veille d'examen il se rendra peut-être compte qu'on étudie beaucoup mieux à sec. Mais alors, que faire?

Le respect de l'étude, et même le respect de tout travail, manquera au sein de la famille. On n'aura pas appris ce que c'est que de se concentrer à sa tâche. La médiocrité règnera en maîtresse inexpugnable.

— Certes je reconnais tout cela Nestor, mais une émission radiophonique c'est un peu comme un livre ou un article de . . . Les parents qui s'intéressent à l'éducation de leurs enfants, ne leur permettraient pas de consacrer des journées entières à des lectures quelconques. Si l'on use des mêmes normes avec la radio, elle peut devenir un merveilleux appui dans la tâche de l'éducateur. N'est-elle pas un moyen nouveau et puissant grâce auquel, tous peuvent puiser à la meilleure source.

Imaginez un peu la richesse de certaines émissions, celles de Radio-College par exemple. A mon sens les parents consciencieux devraient inciter leur marmaille à suivre assidûment ces cours de haute-valeur. Notre Radio d'Etat est dans ce domaine à l'avant-garde; ses programmes préparés par des pédagogues avertis valent leur pesant d'or. Les sciences, la littérature, les arts contribuent à l'épanouissement intégral. Il faut se servir de tous ces éléments, et c'est tellement facile pour qui le désire. D'ailleurs il n'y a pas que Radio-College . . .

— Ça, je suis bien d'accord de poursuivre Nestor rasséréné. Tout de même il faudrait bien apprendre à la population comment se servir de la merveille. La radio s'écoute en silence primo, secundo avec attention, tertio à petite dose, carò avec respect, quinto avec esprit critique, picasso avec intelligence.

d'Iberville FORTIER

Avez-vous souscrit pour  
l'Université de Montréal?

## FABIA GRINGOR

Une chanteuse à la voix émouvante

Des cheveux blond vénitien, de grands yeux pers et rêveurs, un joli visage expressif, un nom slave, mais un charme bien français, telle est Fabia Gringor, la créatrice d'"Avec toi chéri".

### TALENTS VARIES

Le démon du métier la surprit bien jeune. A cinq ans, elle ne rêvait que de la scène avec ses projecteurs éblouissants. Elle réclamait à ses parents un "tutu" et brûlait d'évoluer dans les ballets. Et pourtant, malgré sa vocation naissante, elle se destina plus tard à l'enseignement. Aimant les enfants, elle se plaisait en leur

donne avec entrain des valses sentimentales telles qu'"Avec toi chéri", une de ses plus récentes créations. Elle a enregistré chez Cantoria une rumba: "La Poussette".

Voilà un répertoire qui laisse prévoir des dons variés! Fabia Gringor trouve qu'on favorise beaucoup les jeunes, et elle remercie particulièrement Jean Nohain, Pierre Cour de leur faire confiance.

### CHANTEUSE D'OPERETTE

Elle a travaillé plusieurs mois la comédie avec Jean Weber. Elle chanta aussi dans des galas donnés au profit d'oeuvres charitables.

Elle raffole des tangos et ne déteste pas passer pour une femme langoureuse et voluptueuse.

Elle a un faible pour les week-ends à la campagne. "Mon grand plaisir, nous dit-elle, est de partir en voiture lorsqu'il fait beau, et de prendre un grand bol d'air à la campagne".

Elle voyage beaucoup et s'en montre très heureuse. Elle adore partir en avion, et à chaque fois elle revient avec au moins une proposition de mariage de la part d'un passager séduit par son étrange beauté.

Le cinéma compte parmi ses distractions préférées, et Tyrone Power est son héros. Ce qui ne l'empêche pas de pratiquer des sports comme le patinage, la natation ou l'équitation avec une remarquable aisance.

Terminons en vous chuchotant qu'elle confectionne de succulentes pâtisseries qu'elle offre à ses amis en visite. Il n'est pas rare qu'elle vous reçoive, toute souriante, avec un gâteau à la crème dans chaque main.

Les gourmands peuvent-ils rêver plus charmant accueil?



Le visage de FABIA GRINGOR est aussi agréable que sa voix, et en fait une jeune première de la Chanson française.

### L'histoire que raconte

## FABIA GRINGOR

Le train roule dans la nuit à vive allure. Les voyageurs se sont assoupis. Dans un wagon de première classe se trouve un seul voyageur, qui dort également.

Doucement, la porte s'ouvre. Puis un homme masqué fait irruption, revolver au poing:

— Haut les mains! Allons! vite!

Le voyageur, réveillé en sursaut, pâlit, puis, se ressaisissant:

— Et bien! vous m'avez fait peur!... J'ai cru un instant que c'était le contrôleur... et je n'ai pas de billet!

compagnie, mais... elle aimait non moins le chant. Institutrice jusqu'en 1939, elle abandonnera pendant la guerre la pédagogie pour la carrière artistique.

Son père, homme de lettres et journaliste, aurait préféré, au pis-aller, que Fabia devienne chanteuse d'opéra. Elle se décida pour la chansonnette. "La vie en rose" de Louiguy, qu'elle interprète avec beaucoup d'émotion et de tendresse, la fait remarquer du public. "Monsieur Ying", une agréable parodie, la découvre excellente fantaisiste. Réaliste dans "J'm'en fous pas mal" de Michel Emer — un des succès d'Edith Piaf qu'elle reprend avec bonheur — elle fre-

Jean Valmy la remarqua et l'engagea dans sa revue qu'il montait en 1941. Elle débuta dans l'opérette, remarquable école pour le chant et la comédie. L'opérette terminée, elle se consacra finalement au tour de chant personnel. Elle "passe" dans tous les grands music-halls et les cabarets parisiens. Cette belle et jeune femme demeure toute dévouée à son art. Elle vit bien sagement avec sa mère, qui est pour elle la plus affectueuse des conseillères. Elle a un goût très prononcé pour le "farniente" matinal. Elle se lève très tard — quand c'est possible — et qu'elle n'est pas absorbée par des répétitions ou des émissions.

### RADIO-HUMOUR

par Mick



"...Et maintenant voici un message personnel pour Banako!..."

## PARLONS DE MACHINES PARLANTES

### CHANSONS

### CHANSONS

#### ● GUY MARLY

Guy Marly est un jeune chanteur plein de charme, un des espoirs de la chanson française.

Les disques Fumière viennent de graver deux de ses récents succès: un fox de Jacques Larue et Alex Claret: "Trois petits tours", et une rumba de Georges Martin et Maurice Saulton "Dans le soir qui descend".

La qualité de l'enregistrement est très soignée. La voix nuancée et l'excellente diction de l'interprète sont parfaitement rendues.

#### ● LE TRIO DES QUATRE

Nous retrouvons sur ce disque Pacific (VE 129) deux vieux succès de la chanson qui demeurent toujours jeunes: "Le fiacre" de Xanrof, et "Le joueur de luth".

Le joyeux Trio des Quatre sait leur garder toute leur saveur, tout en les accommodant quelque peu à la sauce 1947.

#### ● ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE BERLIN

Voici une réédition d'un enregistrement parfait de la célèbre formation symphonique. Il s'agit de la "Danse Macabre" de Saint-Saëns, recopiée sur les deux faces du disque Polydor N. 95204 (30 c.m.).

Depuis les douze coups de minuit jusqu'à l'apaisement qui succède au chant du coq, en aucun moment l'enregistrement ne trahit l'oeuvre magnifique du grand compositeur.

Les amateurs de grande musique voudront posséder ce disque qui leur permettra de goûter à loisir les sonorités d'un poème symphonique mondialement célèbre.

### INSTRUMENT

#### ● NATHALIE KARENA, PIANISTE

Les chorales de Jean-Sébastien Bach ont de nombreux interprètes. Mais Nathalie Karena, qui vient d'enregistrer sur disque Pacific PI 1512, dans la collection "Pages immortelles", le choral No 2: "Éveillez-vous nous dit la Voix" et le choral No 4 "Réjouissez-vous Chrétiens aimés" peut être considérée comme une des meilleures pianistes classiques du moment.

Son jeu et sa virtuosité s'accordent bien avec la cadence du choral No 4, qui est un véritable "mouvement perpétuel" accéléré et précis.

Pacific y ajoute une qualité technique d'enregistrement qui rend fidèlement le son vrai du piano, sans en déformer le timbre.

#### ● FERNANDEL

En reprenant un vieux succès de la belle époque, Fernandel donne satisfaction aux jeunes comme aux vieux. Il s'agit de "La caissière du grand café", ce classique du Café-Concert, de Izold Elbe et Louis Bousquet.

Tous les comiques troupiers ont inscrit cette chanson à leur répertoire, mais, à l'occasion du film "Vedettes et ritournelle", Fernandel, par une nouvelle interprétation trouve le moyen de la rajeunir sans la déformer.

Sur l'autre face de ce disque Decca 8202: "Elle a de la barbe", une chanson de poilu, avec l'inévitable, mais drôlatique refrain chanté en riant.

#### ● JANE CHACUN

Sa voix se prête particulièrement aux variations d'un refrain-musette. Comédienne de la chanson, elle interprète parfaitement bien, sur disque Pacific 104 "Il est sympathique en amour" de Gina Money et Georges Chestem.

Jane Chacun sait émouvoir par la vérité de son accent, et lorsqu'elle interprète sur l'autre face: "Jo le Valseur", une valse du répertoire populaire composée par E. Fontanie et A. Coudert, on est conquis par sa simplicité et la musicalité de sa voix chaude.

#### ● ANDRÉ DASSARY

Ce chanteur basque a conquis le monde et son film "Le mariage de Ramuntcho" a beaucoup contribué à sa gloire. C'est évidemment un film sur le pays basque dont le disque Decca 8197 nous permet d'entendre deux des meilleurs extraits.

C'est d'abord "Mirtchu", chanson d'amour à la mode basque (paroles et musique de Marc Lanjean), et puis "Ferme tes yeux", une berceuse qu'André Dassary interprète en partie dans la douce langue de son pays.

Gageons que, lors de son passage au Canada, ces chansons seront vite populaires et parmi les plus demandées.

### DANSE

#### ● FRANCISCO GONZALES ET SON ORCHESTRE TYPIQUE ARGENTIN

Tant que nous posséderons de tels débutants, la vogue du tango durera. Voici deux excellents enregistrements sur disque Belmer (ST 3003).

Le premier s'intitule "La cumparsita", un tango de Matos Rodriguez. Le second "Percal" de Domingo S. Frederico, bien cadencé, a son refrain chanté par Roberto Rodriguez.

L'ensemble recrée un ambiance très typique dont la musicalité n'a pas été trahie par l'enregistrement.

# NOUS avons LU pour VOUS

**JEAN NARRACHE** publie son cinquième ouvrage: "Bonjour, les gars, vers ramanchés et pièces nouvelles".

Ses oeuvres antérieures sont "Les signes sur le sable", "Quand j'parl' tout seul" (médaille de la Société des poètes canadiens), "Histoire du Canada (Vies ramanchées)" et "J'parl' pour parler".

Son nouveau recueil de poèmes est aussi charmant à lire que ses "Réveries", les mardis soirs à Radio-Canada, sont sympathiques à l'écoute: mêmes qualités de nostalgie, de mélancolie, de philosophie désabusée et d'amertume peut-être subconsciente.

**BONJOUR, LES GARS**  
par Jean Narrache  
Éditions: Fernand Pilon

tement l'instrument le plus juste pour donner encore plus de puissance convaincante à ses propos critiques de la vie quotidienne et à ses souvenirs du bon temps d'hier.

"Bonjour, les gars" se divise en deux parties dont l'une intitulée: "Qui est Jean Narrache?" par Jean Narrache est un manifeste et l'autre un choix de poésies.

Le manifeste est remarquable à la lecture. L'auteur y expose ses buts en ces termes:

"Jean Narrache a tenté de se faire le chroniqueur, le porte-parole, enfin appelez-le du nom que vous voudrez, l'intermédiaire entre ceux qui n'ont rien et ceux qui ont peu et même beaucoup.

"Il n'a pas chanté seulement la misère noire, il a voulu chanter encore plus souvent, les gagne-petit, les ouvriers qui se débattent avec la vie, tous ces êtres pour qui la vie est une chasse continuelle à cette bête toujours évasive qui s'appelle la pièce de cent sous, ou la piastre... Il a voulu parler tout haut pour ceux qui ne parlent jamais que tout bas...

"Il a tenté de dire leur foi, dans certaines de ses poésies (...) leur attachement aux saines traditions (...). Il a regardé les riches, certains riches, et comme tous les pauvres hères, il s'est moqué d'eux (...). Il a remarqué la charité plutôt remuante qu'agissante (...). Il a vu non seulement les pauvres hères, mais tous les Canadiens français bernés et emmaillés par certains conférenciers déserts et adroits pour lesquels, dans le fond, nous ne serons jamais qu'une bande de sauvages blancs parlant presque français (...). Il a vu le jeu inconscient ou cynique de tout un groupe de bonnes âmes ou de rusés coquins se faire du capital (en tous les sens) sur le dos des pauvres hères (...). Il a raconté dans une pièce de vers (...) les misères physiques et morales dues à la dive bouteille. Il a compris que précisément cette dive bouteille qui serre la misère et le crime et la mort chez les pauvres hères, sème par ailleurs, les écus d'or et les honneurs..."

Cela, ces citations, indique la portée sociale et la source d'inspiration de Monsieur Emile Coderre (nom véritable de l'écrivain), qui a choisi de s'exprimer en une métrique, qui est un système, qu'on ne peut discuter et qu'il faut accepter ou rejeter en bloc. D'ailleurs, Jean Narrache explique pourquoi, il a pris cette formule prosodique:

J'parl' pour parler... j'parle' comm' les gueux,  
Dans l'espoir que l'bruit d'mes paroles  
Nous engourdisse et nous r'console...  
Quand on souffre, on s'soign' comme on peut.

J'parl' pour parler... ça, je l'sais bien  
Même si j'vous cassais les ocellles,  
La vie rest'ra toujours pareille  
Pour tous ceux que c'est un'vie d'chien

J'parl' pour parler pas rien qu'pour moi  
Mais pour tous les gars d'la misère;  
C'est la majorité su'terre,  
J'prends pour eux aut's, c'est ben mon droit.

Et c'est dans ces termes familiers, sans figolage, que Jean Narrache est un grand poète — peut-être un de nos plus grands poètes — si l'on accorde au nom poésic, le sens de sincérité du coeur et de l'expression de ses émotions.

René-O. BOIVIN

René-O. BOIVIN

## Au hasard DES VITRINES

### "Celle qui ne trompe pas"

par le Rév. Père René Picher, O.P.

Le Père René Picher, dominicain bien connu des lecteurs du *Rosaire* par ses captivants articles *Mémoires d'un Interné, Mémoires d'un Interné, Propos d'un itevenant*, présente maintenant un fort beau volume dédié à la Vierge Marie, *Celle qui ne trompe pas*.

Comme on le sait, le Père Picher fut pendant de longues années missionnaire au Japon, où il connut les angoisses et les misères des camps d'internement. Par la suite il se rendait au Brésil pour enfin revenir au pays prendre un repos bien mérité. Ce repos ne fut guère long cependant, puisque le Père Picher s'embarquait il y a quelques jours, en route vers le Japon.

*Celle qui ne trompe pas*, qu'on peut se procurer partout au prix de \$1.00, fut écrit loin du pays, en hommage à Marie, la Reine des missions.

A tous ceux qui, au milieu des misères du siècle, continuent d'aimer la Vierge, ce beau livre apportera un peu de paix, un peu d'espoir, un peu de joie. Ils aimeront ce chant d'amour, un chant tout simple, un chant naïf tel ceux des troubadours, vers la plus belle des Dames, pour laquelle il serait facile de mourir en souriant.

Vient de paraître:

### "Un Mystère d'amour et de souffrance"

par le Rév. P. A.-G. Albert, O.P. D. Th.

Les Éditions du Lévrier, Ottawa-Montréal, sont heureuses d'annoncer la parution récente d'une étude théologique de grande valeur: *Un Mystère d'Amour et de Souffrance*, par le R. P. A.-G. Albert, O.P. D. Th., professeur de philosophie à l'Université Laval et au Séminaire de Québec. Comme l'oeuvre définitive de saint Thomas ne comporte pas de traité proprement dit de la satisfaction, l'auteur a pensé qu'il ne serait pas inutile de rassembler en un tout compréhensif les parties éparses d'une doctrine traditionnelle.

Ce volume de 220 pages comprend trois parties: Principes généraux du problème de la satisfaction; La satisfaction parfaite de Jésus-Christ; La satisfaction imparfaite des hommes.

*Un Mystère d'Amour et de Souffrance*, qu'on peut se procurer au prix de \$1.50 dans toutes les bonnes librairies, aide à nous faire une conception de plus en plus profonde de l'infinie charité de Christ pour nous. Tous les prêtres, les religieux, les religieuses et bon nombre de laïcs voudront immédiatement posséder, lire et méditer cet ouvrage débordant de la plus saine pensée thomiste et qui met en relief le vrai visage catholique de la satisfaction chrétienne.

### Campagne nationale de secours aux enfants

L'organisation de la campagne de secours aux enfants est maintenant terminée, et, dès maintenant, le citoyen canadien peut et doit verser son obole à l'appui de l'oeuvre humanitaire la plus importante à laquelle le Canada ait encore contribué.

Déjà, les principales unions ouvrières du Canada, les associations de cultivateurs, les groupements civiques et d'entraide, les clubs sociaux, et en général tous les organismes publics qui exercent une certaine influence dans la vie sociale du pays, ont promis leur entier appui au succès de la campagne. Leurs directeurs ont recommandé à toute la population canadienne de poser le geste qui adoucira l'affreuse misère dans laquelle sont plongés plus de 400,000,000 enfants d'Europe et d'Asie.

Le reste dépend de chacun de nous! La tâche qui se dresse devant les nations privilégiées de notre monde bouleversé est certes immense, mais elle n'est pas au-dessus de nos moyens.

L'objectif minimum fixé aux Canadiens est de \$10,000,000. Au moyen de cette somme, des organisations spécialisées travaillant sous la surveillance des Nations-Unies et plus particulièrement du Canada, pourront procurer aux enfants abandonnés la nourriture, le vêtement et l'aide morale et intellec-



"APRES-MIDI D'HIVER A STE-DOROTHEE", tableau à l'huile par J.-P. Pépin, peintre traditionnaliste du Québec, dont l'exposition, sous le distingué patronage de l'hon. Omer Côté, secrétaire de la Province, se tiendra du 16 au 23 février, à l'École des Arts et Métiers (ancienne université, rue St-Denis, près de Ste-Catherine). L'entrée sera libre tous les jours, de 9 h. du matin à 10 h. du soir.

uelle dont ils ont besoin. L'obole de chacun de nous peut sauver une vie humaine, tout en contribuant à la formation des cerveaux qui décideront demain des destinées de notre monde.

La "Campagne de secours aux enfants", organisée au Canada par le Comité canadien de la reconstruction par l'UNESCO, offre aux Canadiens l'occasion de participer à l'établissement d'un monde meilleur dont ils seront eux-mêmes les citoyens, comme le seront les enfants européens et asiatiques auxquels ils auront tendu une main secourable. Le sort de toute une civilisation est en jeu. Nous ne pouvons hésiter un instant à accomplir notre devoir, envers les plus innocentes victimes de la guerre... et envers toute l'humanité.

### "COLETTE ET ROLAND"

Les charmants duettistes "Colette et Roland" reviendront à l'antenne de CKAC mardi et jeudi prochain, c'est-à-dire le 17 et 19 février à 5 h. 15 de l'après-midi pour présenter aux radiophiles quelques-unes de leurs interprétations originales des grands succès de la chansonnette française. Voici le titre des pièces qu'ils présenteront à ces deux programmes: "C'est une fleur de Paris", "Besoin de vous", "Le retour des guinguettes", "Quand on est amoureux"; de même que "Lily Bye, Bye", "Mon église", "Erin d'amour" et "Bonsoir p'tit loup". Comme à l'habitude, ces deux artistes s'accompagnent eux-mêmes au piano.

INSTITUT GENEALOGIQUE

## DROUIN

4184, rue St-Denis, Montréal 5, rue du Mont-Thabor, Paris

Votre GÉNÉALOGIE  
est le DOCUMENT  
qui relie le PASSÉ  
à l'AVENIR



LE LIVRE  
LE PLUS  
PRÉCIEUX  
DE VOTRE  
BIBLIOTHEQUE

4184, rue St-Denis, Montréal 5, rue du Mont-Thabor, Paris

# Le BALUCHON

DANS CETTE CHOSE informe et lamentable qu'est la T.S.F. dominicale, d'expression française, le Service international de Radio-Canada apportait, dimanche le 8 février, à l'heure du déjeuner, une émission enthousiasmante, par un concert destiné surtout à l'écoute de France, dirigé par Monsieur Jean Beaudet et dont le soliste était Monsieur Lionel Daunais.

Je ne saurais — manque d'habitude de la louange — trouver les mots vibrants pour exprimer l'exaltation croissante qui m'a pris dès 12.40 (j'avais synthonisé vers une heure moins 20) jusqu'à la fin de la demi-heure.

Quelle sonorité, quelle qualité, quel mouvement dans cet orchestre d'une cinquantaine de musiciens, jouant au Plateau. Quelle richesse de voix, quelle emprise, quelle sûreté d'exécution chez Lionel Daunais.

Je ne suis pas un critique musical et je n'ai pas d'autres moyens de juger de la musique ou du chant, que de me fier à mes réactions de satisfaction ou de mécontentement dans de pareils cas. J'écoute cependant des programmes, du même genre, sous la baguette de chefs réputés et avec des chanteurs de classe.

Monsieur Beaudet n'a rien à envier à personne. Il en est ainsi de Monsieur Daunais. Leur émission le dimanche était de classe, de classe supérieure et pouvait subir, sans fébrilité, toutes les comparaisons. Je me laisse aller à l'acclamation, parce que non seulement, j'étais ravi du programme, mais encore parce qu'à la fin, je vibraïis d'une sorte de fierté nationale, difficile à décrire. C'était une réalisation de Monsieur Chamberland.

## ATTENTION AU VERTIGE...

Notre ami, Monsieur Jean-Louis Roux a eu l'amabilité dans sa "Chronique des soirées de Paris" de jeter une pierre aux "critiques du journal où il écrit", à la fin d'une appréciation d'une pièce de Sacha Guitry: "Le diable boîteux", créée au Théâtre Edouard VII.

Voici ce que Monsieur Roux nous destinait (Radiomonde, 31 janvier, 48):

"Le moins qu'on puisse dire du Diable boîteux, c'est que c'était monté avec beaucoup de soins, et le moins qu'on puisse dire de Guitry, c'est qu'il est un interprète vraiment agréable.

"Je sais bien que beaucoup ne peuvent pas le supporter; mais je sais aussi que si un acteur a le malheur de ne pas parler comme tout le monde, le public en général, le public montréalais en particulier, et spécialement les critiques du journal où j'écris, l'accusent de ne pas être naturel, alors que tout simplement, il n'est pas ordinaire..."

Monsieur Roux est un gamin, qui fait ses premières armes, sous l'égide de Madame Pitoëff, grâce à la générosité de sa famille. Nous ne nous fâcherons pas du fait qu'il morigène les critiques du journal "où il écrit", c'est-à-dire Jean Desprez, moi-même et quelques autres qui n'ont pu avaler les cantilènes de Madame Pitoëff ou les giries de Madame Ozeray. Nous le blâmons simplement de vouloir diminuer le public montréalais qui lui fait l'honneur de le lire ici et sur lequel il devra compter s'il veut continuer dans le métier théâtral, lorsqu'il reviendra au pays... parce que fatalement il devra un jour ou l'autre y revenir.

Espérons que le public montréalais aura son indulgence habituelle et ne se souviendra pas de la brimade de notre confrère. A sa défense, imaginons qu'il a grimpé la tour Eiffel et qu'il a souffert un moment de vertige. Il ne faudrait pas cependant qu'il tente de grimper plus haut que cette pointe métallique. Il retomberait... et se ferait mal.

## LES "SPOTS"

En 1945, l'Union des artistes lyriques et dramatiques établissait un règlement par lequel, elle stipulait que le commanditaire d'une annonce éclair sur disque, ne pouvait utiliser celui-ci que pour une période de douze mois. L'application de ce règlement ne fut réellement pratiquée qu'une année après.

Il n'a pas d'effet cependant sur les enregistrements antérieurs à 1945. Or, nous demandons aux directeurs de postes d'établir une surveillance sur ceux-ci. Il est pénible à l'auditeur d'entendre encore les voix d'Elzéar Hamel, Ginette Berger et Noël de Tilly, artistes décédés, prônant les vertus de tel ou tel purgatif ou de tel ou tel comprimé pour maux de tête.

Il y a des choses ridicules, même quand elles se rapportent à des personnes vivantes. Il y a quatre ans qu'une même personne se plaint du mal des reins et n'est jamais guérie par le produit qu'on lui recommande. C'est idiot.

Un tout petit peu de discernement dans la publicité et tout ira bien. Et aussi un peu de surveillance de la part de l'Union pour la protection des intérêts de ses membres. N'entendis-je pas, un jour, venant de Port-au-Prince, Haïti, un "spot" de Roy Malouin, vantant Pepsi-Cola. Monsieur Malouin n'a certes pas dû recevoir un nouveau cachet pour cette émigration de sa voix...

## COQUILLE, SANS DOUTE...

Dans la presse quotidienne, je lis ce communiqué: "Pour leur prochain spectacle, qui débutera à Québec le 28 février et à Montréal, le 6 mars, les Compagnons nous offriront, une version un peu révisée de la pièce d'André Obey: "Lucrèce" (...)

Il y a, sans doute, eu erreur typographique... deux mots sont passés. Je connais la pièce d'Obey. Elle s'intitule: LE VIOL de Lucrèce. C'est une tragédie saisissante. Mais je me demande bien comment la Version Révisée (oh! souvenirs de collège) s'en tirera pour atténuer la scène finale de l'acte II, la scène capitale, qui se passe dans le lit de Lucrèce endormie et dont la première parole est "ah!" après que la main de Tarquin s'est posée sur son sein et dont la fin est la suivante:

TARQUIN: (à Lucrèce) Tais-toi!... Je t'aime. (Il met un genou sur le lit) Je t'aime... (Il se penche sur Lucrèce) Je t'aime. (Il prend Lucrèce dans ses bras) (On n'entend plus qu'un gémissement de femme)

## RIDEAU

On verra... Après tout, on a bien joué, entre hommes: "Blanchette" de Brieux et "La fille de Ganelon"...

## LA TAXE

On se plaint de payer un permis de réception radiophonique au Canada. Que dirait-on, s'il fallait qu'on adopte le système de taxation d'Egypte:

— La redevance radiophonique en Egypte, s'établit comme suit:

80 piastres annuelles au titre de licence de réception.

5 piastres annuelles par lampe de récepteur.

J'ai pris cette information dans le Bulletin de documentation et d'information de l'OIR, dont la nouvelle présentation est particulièrement remarquable.

## COMMENT ECRIRE...

Voici le 4e chapitre de "Comment écrire pour la radio" de Marcel Merminod, metteur en ondes des studios de Lausanne, Suisse:

"Dans son livre, L'Oeuvre d'Art vivant, Adolphe Appia, le regretté pionnier de la mise en scène théâtrale, dit:

Le son musical frappe directement notre sensibilité. L'opération de notre raisonnement, si elle est nécessaire, ne s'effectue qu'en second lieu. Le timbre de la voix n'est qu'un intermédiaire entre la signification des mots et leur intelligence dans notre entendement.

Les mots dont nous ignorons le sens sont des bruits plus ou moins agréables et non des sons.

Lorsque nous les comprenons, ils sont les porteurs directs de la pensée.

Un fait est incontestable: quand, se promenant en pleine campagne, on entend soudain sortir d'une ferme, le flot des "dernières nouvelles", on éprouve un sentiment désagréable. Ce qui touche nos oreilles est un bruit malséant. Pourtant les nouvelles sont certainement l'émission parlée la plus écoutée. L'auditeur n'y recherche certainement pas une jouissance artistique, il veut tout simplement savoir; et dans cette soif de savoir, il ne se demande pas si cette émission est belle ou non. Conclusion: ce qui importe avant tout, c'est le fond, la matière. Il faut que l'auteur ait quelque chose d'intéressant à dire. Cette chose intéressante n'est pas seulement une histoire policière ou les dernières nouvelles de la guerre.

Ce sont peut-être des pensées, des sentiments profonds, une philosophie amoureuse, des événements cocasses. Beaucoup d'auditeurs préfèrent la musique aux émissions parlées, ce qui viendrait confirmer l'axiome d'Appia, soit que la parole ne peut rivaliser avec la musique en tant que son. Cela nous mène à une nouvelle affirmation: le mot à la radio ne joue pas le rôle qu'on lui attribue généralement. L'épithète descriptive,

"Le Café Chantant"



BRUNO CYR est le populaire annonceur de CKAC que l'on peut entendre, entre autres, à l'émission "Le Café Chantant", diffusée tous les jeudis soir, à 10 heures.

c'est-à-dire le mot qui par sa consonance suggère une chose comme tonnerre, piailler, tintinabuler, n'a pas l'importance qu'on croit. (A suivre)

ROB

## LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.  
Editeurs de musique classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue

Captez la

SÉRÉNADE  
C-I-L  
Nouveau programme  
CANADIEN

ÉCOUTEZ  
★ MARY HENDERSON  
★ une interview avec une PERSONNALITÉ CANADIENNE  
★ JEAN DESLAURIERS

RADIO-CANADA

8:30 - 9:00 P.M. — CBF



PAR

R.O.B.

# Résultats probants de l'efficacité de la publicité faite à nos postes locaux

Encouragement aux commanditaires. — Confiance aux artistes.

## LA GRANDE PITIE DES ANNONCES-ECLAIRS.

Ce n'est pas la première fois que j'écris pour encourager les marchands, les manufacturiers, les agents publicitaires à faire profiter les artistes de Québec d'une plus généreuse part de leur budget d'annonces.

Je me permets toutefois de revenir à la charge, car j'ai de nouveaux arguments à ajouter à mon plaidoyer. Des résultats probants à montrer.

J'en appellerai d'abord l'expérience de M. Louis-Philippe Hébert, auteur radiophonique, et directeur d'une société de produits pharmaceutiques de Montréal. Dans le numéro 44 du Vol. IX de Radio-Monde (11 octobre 1947), j'annonçais le début à CHRC d'une nouvelle série dramatique confiée aux comédiens de la vieille capitale, La Maison de Satan, oeuvre de M. L.-P. Hébert.

Cinq ou six semaines plus tard, M. Hébert présentait en tournée, puis sur la scène du Palais Montcalm, puis dans les différentes salles paroissiales de la ville, un spectacle qui était un condensé de ses sketches radiophoniques. Ce fut partout un succès dépassant les espérances les plus optimistes. Des salles pleines à craquer. Des artistes applaudis dès leur apparition sur le plateau. Le bon public exprimant spontanément l'admiration que lui avaient inspiré les sketches radiophoniques parfaitement présentés.

Le Mystère d'Une Nuit Tragique, drame policier, écrit par le même auteur, qui a succédé à cette première série de M. Hébert, retient l'attention d'un nombre sans cesse croissant d'auditeurs. Et nous recueillons partout des témoignages non équivoques, tant sur l'intérêt que présente cette intrigue que sur l'excellent travail des interprètes (mardi soir, 9 h., CHRC).

Mais, ne quittez pas, messieurs les commanditaires éventuels, j'ai encore deux mots à vous dire. D'autres résultats probants à vous communiquer. Les 11-18-25 janvier, et 1 février, au même poste CHRC, à 5 h. 45, le dimanche après-midi, un nouveau programme a été présenté. Il s'intitulait "A l'École de Diction". Le titre n'a rien de mélodramatique, le sujet n'a rien d'illusoire pour qui n'a pas de raisons d'être intéressé,

l'heure n'est pas spécialement féconde (publicitairement parlant), pour mentionner les éléments qui pouvaient être contraires au succès de ces émissions. Lesdites émissions transportaient les auditeurs à l'école de diction, dix minutes avant le cours, alors que les élèves échangeaient leurs impressions et s'entraînaient entre eux la matière de leur leçon. Les élèves de l'école de diction de Roland Chenail qui ont participé à ces émissions, une vingtaine, ne possédaient aucune expérience antérieure du micro. A titre d'élève de ces cours, et de camarade des débutants, j'avais obtenu de réaliser ces programmes.

Un annonceur ne trouverait probablement rien de bien attractif à l'exposé ci-dessus. C'est pour lui dire carrément qu'il aurait tort que j'ai pris la liberté d'en parler aussi ouvertement. Des quantités de témoignages d'appréciation sont parvenus au poste dès la première émission; un grand nombre de jeunes gens, de jeunes filles ont écrit, ou ont téléphoné pour obtenir plus de précisions au sujet de cette école de diction. Plusieurs personnes ont communiqué avec le directeur des programmes de CHRC pour le féliciter d'une telle innovation, pour apprécier la fraîcheur et le naturel de ces nouvelles voix. Des lettres sont même parvenues de la Beauce ou de la région du bas du fleuve demandant si de tels cours ne pourraient être donnés sur les ondes, etc... etc... Une carte de correspondance adressée à Roland Chenail, au poste CHRC, se lisait comme suit: A cette émission "A l'école de diction" entendue dimanche dernier, j'ai pu vérifier l'excellence de votre enseignement. Je suis très heureux de vous faire parvenir mon nom pour la prochaine série de cours commençant dimanche. J.-M. R.

Aux marchands, aux agents publicitaires, qui auraient un produit courant, un article de nécessité quotidienne, une marchandise originale à offrir, de faire leurs calculs. Je leur ai expliqué honnêtement ces résultats que j'ai pu toucher du doigt. J'ai l'impression que ces exemples probants devraient encourager plus d'annonceurs à profiter de l'intérêt tout spécial éveillé dans le public par la rénovation de la radio québécoise, et par cette pléiade de jeunes artistes, qui se sont sérieusement préparés à leur métier de comédiens. Ceci dit sans préjudice pour les comédiens d'expérience dont j'ai souvent l'occasion de parler élogieusement.

Les confidences de ces comédiens au programme très écouté "Sur le Pont d'Avignon", ajoutées au meilleur rendement qu'ils peuvent donner dans des programmes plus fréquents et mieux préparés, ont produit des miracles dans l'esprit des auditeurs. Fauchés les anciens préjugés. De plus en plus, on a confiance à nos gens. Et volontiers on en parle avantageusement.

Quand je vous dis que bientôt on ne s'y reconnaîtra plus à Québec. Et nos artistes auront toutes les raisons au monde d'être confiants et optimistes. Et de sourire à l'avenir.

Messieurs les commanditaires, à vous le dernier mot. Confirmerait-il mon enthousiasme?

Messieurs les commanditaires, il faut aussi que vous aidiez la radio à guérir de cette grande misère que sont les annonces-éclairs. Quelle pitié! Il ne m'arrive pas souvent de rester toute une journée à la maison, mais je rencontre souvent des gens chez qui la radio reste ouverte depuis le ma-

tin jusqu'à la fin de la soirée. Je devrais dire "ou elle restait ouverte", car la plupart de ces personnes s'accordent à dire que ce n'est plus tolérable. De trois minutes en trois minutes, et parfois plus rapprochées que cela encore, des offres de produits, de panacées, de médicaments, des propositions aussi étranges, aussi saugrenues les unes que les autres.

Il y a le marchand de bottines qui succède au marchand de meubles, au manufacturier de complets fait à mesure, tout cela, débité si à ton convenable par l'annonceur local, pourrait encore se digérer car personne n'ignore que la radio vit de publicité. (Je crois toutefois qu'on pourrait éviter d'annoncer du savon le dimanche.) L'auditeur ne s'offusquerait pas plus d'une publicité bien équilibrée qu'il ne réprouve les pages d'annonces de son journal, mais ce qui paraît insupportable à tous, ce sont ces annonces-éclairs endisquées dans les agences de publicité de Montréal et qui nous font entendre des voix de crieurs publics, les mêmes voix criant cinq ou six produits différents dans l'espace de quelques heures.

L'auditeur est excédé de les entendre sur un poste, il tourne, et voilà que la même équipe de crieurs lui arrive avec la même annonce qui le jetait hors les gonds, la minute d'avant.

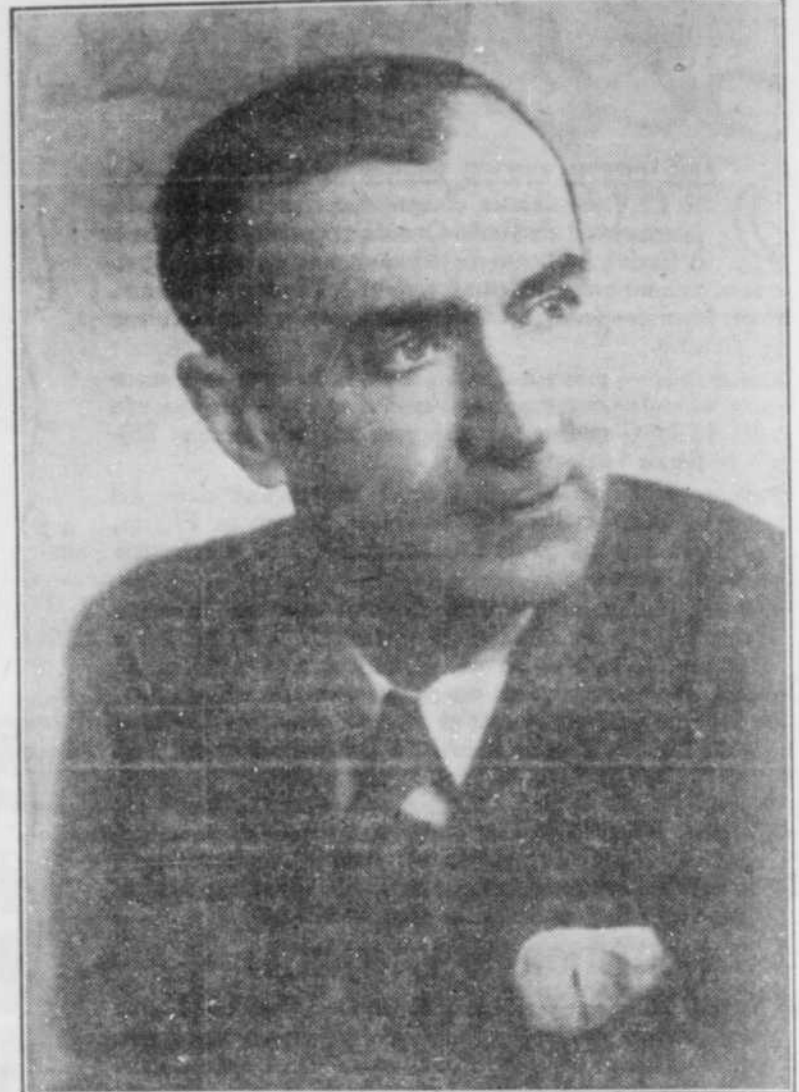
Le poste CBV de Radio-Canada ne nous épargne même pas ces incongruités. Alors, où se réfugier? Il n'y a plus qu'à fermer l'appareil.

Je me dis des fois que si les speakers courtois et distingués que sont les Bailly, Gravel et quelques autres, s'entendaient comme les auditeurs des postes québécois peuvent les entendre dans ces réclames successives, ils voudraient rentrer sous terre ou changer de métier. A un studio d'enregistrement, puis à un autre, ils ont exercé le pouvoir de leur voix pour vanter telle ou telle marchandise. Ils ont reçu un cachet et ont oublié le tout. Mais s'ils pouvaient prévoir les résultats et les réactions, ils ne seraient certainement pas fiers d'eux.

Parmi ces disques à répétitions, ou ces chaînes de disques-réclames, je ne sais au juste comment ça s'appelle, il est un cas particulier dont on m'a demandé de parler depuis longtemps. Cette histoire a provoqué l'ire de la généralité des auditeurs de tous les postes où ces disques, sont diffusés. Il s'agit d'un chanteur qui intervient aussi dans un dialogue pour présenter une panacée dont je ne veux pas savoir le nom. A ce sujet, un auditeur me disait avoir téléphoné bien des fois aux postes, pour protester contre cette honte nationale. Histoire d'avoir des précisions, je lui demandais quel produit annonçait le personnage en question? "Je ne le sais pas, j'n'veux pas le savoir, et je ne veux jamais rien voir de tel à la maison ou j'en ferais de la casse!" Voilà où mènent les contrats signés imprudemment, et l'obstination à écarter une marchandise gâtée.

Quand il s'agit de programmes diffusés directement des studios, les commanditaires aussi bien que les auditeurs peuvent suivre l'évolution de la présentation qui leur est offerte. Je pense au nouveau programme offert sur les ondes de CKCV, le vendredi soir à 8 heures, et qui s'intitule VIVE LA GAÏETE. La perfection n'est pas encore atteinte, mais l'on sent tout de même une recherche vers le mieux, et personne n'est insensible à cela. C'est la vie même.

Phares de l'Humanité, le dimanche soir à 9 heures, à CHRC, a aussi été mieux réussi ce soir. Il



LAURENT GERVAIS, comédien à CHRC

s'agissait d'une évocation de la vie de Pascal, avec Lucien Côté, dans le rôle-titre. Parmi les autres interprètes, on reconnaissait: Guy Roland, Eugène Lachance, Paul Bouret, Louis Fortin, Rita Emond, Yolande Roy et Line d'Arcour. Ces textes, sont du Rév. Frère Clément E.C., et la réalisation a été confiée à Roger LeBel. Dimanche prochain, on nous présentera Michel-Ange, et Roland Lelièvre, dans le rôle-titre.

Le poste CHRC diffuse à 2 h. 30, le dimanche après-midi, les exercices de dévotion des sept dimanches à St-Joseph, directement de la chapelle de l'Oratoire St-Joseph à Québec.

Le mardi soir, à 8 heures, à CKCV, Forum de l'Actualité, avec Jacques Gauthier et ses invités.

De CKCV, on entend souvent répéter: C'est le poste où l'on est toujours assuré d'entendre de la bonne musique. C'est donc un refuge pour les radiophiles qui n'aiment ni les séries dramatiques, ni la comédie, ni les causeries, mais à l'heure où les autres postes se consacrent aux émissions musicales, est-ce que CKCV ne serait pas bien vu de présenter des artistes.

Des chanteurs s'y succèdent toutefois les lundis, mardis et vendredis soirs, dans des émissions spéciales. Il y a aussi "Je passe en chantant!" avec Jean LeRoy, trois fois la semaine, dans la matinée, 10 h. 45 puis Roger Lachance, les autres matins. Le nombre de photos distribuées garantit la popularité de ce programme.

Sur le Pont d'Avignon, lundi soir prochain, Laurent Gervais, l'un des comédiens les plus en vue de CHRC. (10 h. 15).

Rolande Drolet sera la titulaire du récital d'orgue diffusé de la basilique de Québec, vendredi soir, à 16 h. 30. Pour l'écouter, CBV.

Ne manquez pas d'écouter "La Petite Revue" de CBV, jeudi soir, 7 h. 30. Réalisation: Paul Legendre. Soliste: Louise Leclerc.

ECOUTEZ-VOUS d'après une nouvelle formule, est désormais présenté par Roger LeBel, le lundi soir à 9 h. 30, sur les ondes de CHRC. La première émission a valu plus de 1,600 lettres au poste.

Bientôt à CHRC, le vendredi soir à 9 heures, un nouveau programme qui s'intitulera MARA. (Suite à la page 18)

**Lotion Tulipe Noire**  
 Cette lotion merveilleuse captive par la distinction de son arôme. C'est la solution idéale qui rendra à votre peau toute sa fraîcheur. Toute la noblesse des produits de beauté français.

**TULIPE NOIRE**  
 DE CHENARD

**4 Générations de femmes faibles**

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ	MANQUE D'APPÉTIT	SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE
NERVOSITÉ	TROUBLES FÉMININS	
FAIBLESSE		
PÂLEUR		

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES **PILULES ROUGES**

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE CTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 10

# RAY PONSE...

vous dit QUE...

...Je fisais, mardi matin, dans le journal Le Canada, la suggestion de Roland Côté, à l'effet d'avoir, à Montréal, un cinéma luxueux où l'élite de Montréal pourrait voir des productions cinématographiques, genre "Stone Flower", "Les Visiteurs du Soir" et autres. Cette suggestion aurait du bon si nous n'avions pas déjà à Montréal des cinémas où le coût d'admission se range sans contredit dans les prix luxueux.

...Et d'ailleurs, ce serait parfaitement injuste à l'égard de l'élite dont les revenus sont parfois modestes. Ce serait injuste d'exiger un coût d'admission au-dessus de \$1.00 pour assister à la projection d'un film. Avant de songer à construire un tel cinéma, la construction d'un théâtre pour nos talents locaux et leur présentation au public s'impose. Il y a dans Montréal nombre de cinémas: il n'y a pas de théâtre encore.

...Parlant de théâtre, je suis impatient d'assister à la première oeuvre de Pierre Dagenais, dramaturge. Les échos qui m'en sont parvenus débordent d'enthousiasme. Après s'être affirmé comme metteur en scène plus que talentueux, Pierre nous étonnera-t-il par son talent de dramaturge: c'est plus que possible!

...L'as-bruiteur de la radio montréalaise, Marcel Giguère, n'est pas encore remis du choc que lui causa la réception de deux superbes dentiers qui lui furent expédiés à la suite d'une émission du Café-Concert au cours de laquelle, Marcel personnifiait un personnage... édenté.

...Je profite de l'occasion pour signaler à quel point Giguère possède son métier de bruiteur. Et, à travers cet as, je rends hommage également à toute cette confrérie radiophonique dont le rôle "bruyant" mais obscur, trop obscur, est essentiel à toute émission radiophonique. Que de belles envolées artistiques, que d'émissions radiophoniques passionnantes tomberaient à plat et seraient dénuées d'intérêt s'il n'y avait pas de bons hommes comme Giguère pour les rehausser et créer une ambiance propice aux scènes parlées. Salut, messieurs!

...Lors de l'explosion au King's Hall, M. Boulay, le sympathique surintendant des studios de Radio-Canada, assis confortablement dans le hall du Studio G-7, écoutait béatement le programme en cours. Le choc le fit bondir à une hauteur respectable. Revenu au sol, il bondit vers les bureaux de Radio-Collège, ouvrit la porte et demanda à Florent Forget: "Où est la sortie d'urgence?" — "Par ici!" de répondre ce dernier. La porte se referma. Boulay était parti dans une autre direction. On sait qu'à la suite de ces événements, Boulay dut être hospitalisé pour trois semaines. Heureusement, il est maintenant parfaitement rétabli du choc nerveux qui suivit l'accident.

...Le nouveau groupement artistique "Prismes d'Yeux" dont les journaux parlent beaucoup par ces temps amuse doucement Jean Léonard de CKAC. Je souhaite, avec lui, que ce ne soit pas uniquement de "Poudre aux yeux!"

...Les Compagnons St-Laurent n'ont pas encore bâclé l'achat d'une propriété montréalaise pour faire leur centrale. L'achat de l'église protestante anglo-Sherbrooke et Delormier semble définitivement écarté. Par ailleurs,

Jean Coutu et son épouse qui demeurent encore à Vaudreuil, se cherchent présentement un foyer à Montréal.

...C'est lundi prochain, à 10.45 qu'Ernest Pallascio-Morin présentera sur les ondes de CKAC une nouvelle série d'émissions intitulée: "C'est un Roman d'Amour!" Tout est dans le titre: de l'amour avec ses mille péripéties radiophoniques. Tous les matins, du lundi au vendredi, "C'est un Roman d'Amour" qui vous enchantera, mesdames!

...Ici et là, dans le centre de la ville, sont distribués les studios temporaires de Radio-Canada. Au Windsor, par exemple, on en trouve deux d'où originent certaines émissions comme "JEU-NESSE DOREE", "TANTE LUCIE", "METROPOLE", "UN HOMME ET SON PECHE"! Les comédiens et réalisateurs font, contre fortune, bon coeur. Ces derniers s'enferment dans ce qui étaient auparavant des garderobes transformées, par la volonté des ingénieurs en chambre de contrôle. On se croirait transporté au début de la radiophonie. Les studios sont des salons aménagés de façon rudimentaire. Une tenture, dissimulant la porte, parvient difficilement à étouffer les sons extérieurs. Il y fait une chaleur étouffante mais, bah! c'est une mauvaise période à passer! Ça passera... mais quand? Avant l'été, souhaitons-le!

...Le confrère Arthur Prévost, qui est loin de manquer d'humour, voyageait récemment dans l'Ontario. Le wagon qui l'hébergeait pour quelques heures, avait nom Témiscouata. S'emparant d'une feuille de papier, Arthur écrivit à M. Pouliot, le bouillant député de ce comté aux Communes et lui dit notamment: "Je suis à 'Témiscouata', Ontario!" Ce qui n'eut pas l'heur de plaire à M. Pouliot dont on connaît l'amour pour son comté.

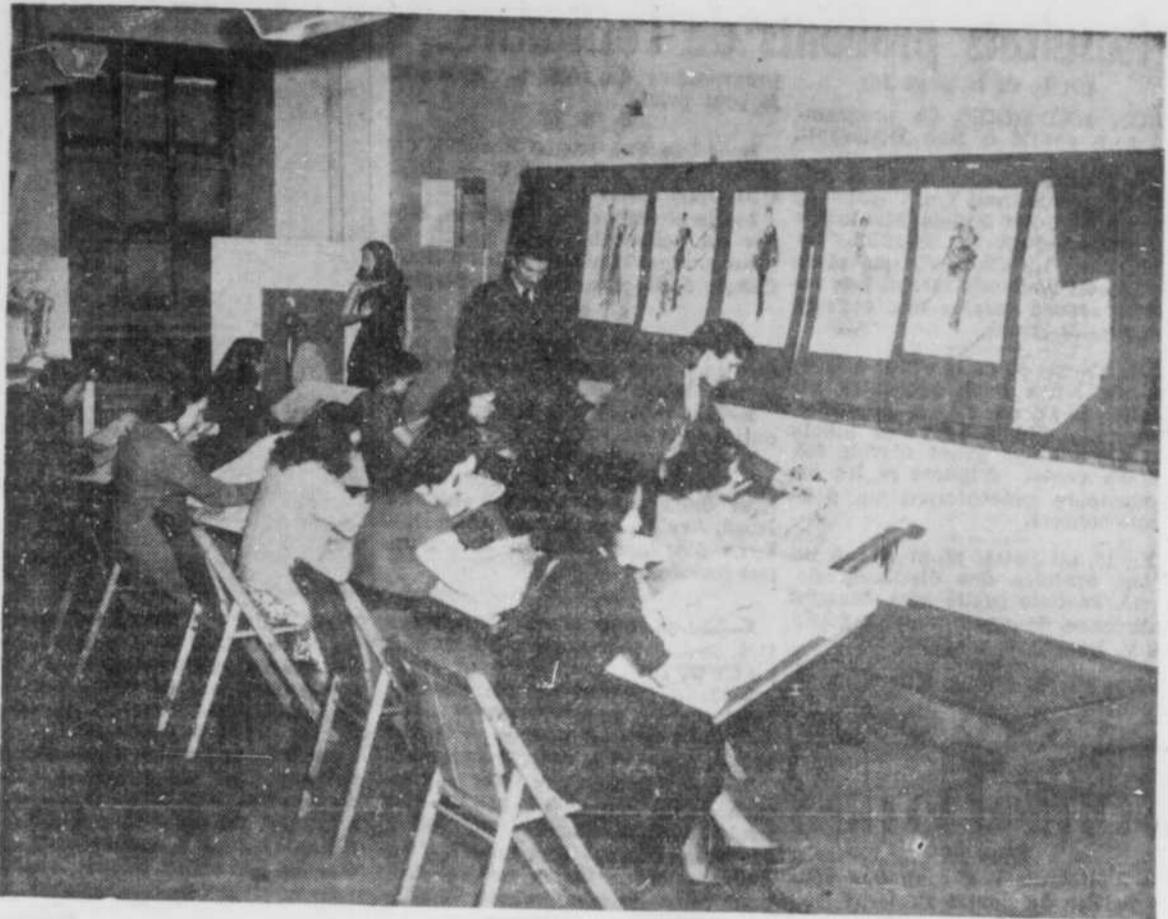
...Bonne chance au confrère Gérard Boullane, nouveau gérant du poste CJSO de Sorel.

...L'Union des Scripteurs radiophoniques organiseront sous peu des conférences, radiophoniques et autres au profit de leur fonds de secours. Ils feront appel aux vedettes de leur émissions respectives pour agrémenter ces conférences.

...Lundi prochain, de 10.05 à 10.30, le poste CKAC radiodiffusera la première émission de son concours de disc-jockeys. Les artistes de l'Union seront appelés, tour à tour, à participer à ce programme. Ils devront préparer leurs textes, choisir leurs disques et présenter eux-mêmes les résultats de leur efforts. Tous les matins, du lundi au vendredi, pendant un an, le concours se poursuivra et c'est le public radiophile lui-même qui sera appelé à juger du talent de chacun en tant que disc-jockey! C'est Me Gérard Delage, président de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal qui inaugurera cette série d'émissions.

...Le Samovar rompt cette semaine avec une tradition vieille de 19 ans et présente pour la première fois depuis tant d'années... un magicien français, Jean Poisson. Nom prédestiné puisqu'il en fait mordre de nombreux... Ce prestidigitateur offre un numéro très intéressant, avec beaucoup de bonhomie. Son débit anglais est déjà tout un numéro de magie... à entendre. Nous en reparlerons, la semaine prochaine.

M. L.



La classe de dessin de mode (2e année) à l'école des Arts et Métiers. Ce sont deux élèves de cette classe Mlles DORAIS et LANOUE qui ont dessiné la robe du couronnement et la sortie de Bal que portera Miss Radio au Bal de la Radiole 10 avril prochain, à l'Hôtel Windsor.

## L'École des Arts

(Suite de la page 11)

M. Laberge promet d'ajouter une "sortie" du soir à la robe, une sortie de même tissu naturellement.

Les élèves de l'école de haute couture se mirent immédiatement à l'oeuvre et préparèrent 75 croquis pour permettre à la reine de choisir.

Il y eut alors nouvelle audience. La reine s'extasia devant tellement d'art et fixa finalement un choix.

Une fois le croquis choisi, M. Letestut, professeur à l'École, aida Sa Majesté à choisir le tissu dont serait fabriquée la robe. Il fut alors décidé entre les deux que le blanc s'imposait et on décida alors d'un tissu de lamé blanc et argent.

Le reporter de "Radiomonde" ne révélera le secret de la robe qu'à deux personnes bien plus qualifiées que lui pour en faire une description: Mme Jeanne Frey et "La Petite du Populo" qui en parleront dans les éditions subséquentes de "Radiomonde" et au programme hebdomadaire de notre journal.

La Reine de la Radio, qui est élue par les radiophiles canadiens, et plus précisément par les lecteurs de "Radiomonde", connaîtra le bonheur d'être habillée chaque année par les élèves du département de haute couture de l'École des Arts et Métiers.

## MYRA HESS EN RECITAL

L'auditoire du réseau français de Radio-Canada aura l'avantage mercredi soir, le 18 février, à 10 h. 30, d'entendre une artiste anglaise qui, pendant la guerre, fut à la fois une grande pianiste et une grande patriote.

Il s'agit de Myra Hess. Au début de la guerre, Mme Hess a contremandé une tournée de concerts

qu'elle devait entreprendre aux Etats-Unis, afin de rester en Grande-Bretagne parmi les siens. Pendant six ans, tous les matins, à la Galerie Nationale des Arts de Londres, Mme Hess a donné des concerts en présence de centaines de milliers de militaires. Sa Majesté

en témoignage de gratitude, l'a créée Commandant de l'Ordre de l'Empire britannique.

A son concert de mercredi, Mme Hess interprétera deux oeuvres de Beethoven: La sonate en do mineur, opus 111; ainsi que Bagatelle, opus 126, no 3.

## LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

★ A DOMICILE SUR DEMANDE ★

Spécialité

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES  
GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Le samedi, bureau fermé à 6 h. p.m.

LE PLUS GROS

EVENEMENT de l'année

CHEZ

DOMPONNETTE

J. BRASSARD, Prop.

256 est, Ste-Catherine

L.A. 6933

COMMENÇANT JEUDI, 12 FEVRIER

VENTE à 1¢

Des centaines d'articles d'utilité domestique, parfumerie, etc. même des produits de marques renommées telles que: Avon, Jito, Rawleigh, Watkins, Familix et autres, feront la grande attraction de cette unique

VENTE A UN SOU

# Résultats probants de l'efficacité...

(Suite de la page 16)

**THON RED-ROCK.** Ce programme sera confié à Bob Boudrault.

C'est cette semaine que les québécois applaudiront Les Vagabonds du Théâtre au Palais Montcalm. Ils présenteront les 11-12-13 "La Voix dans les Chênes", une pièce de Ernest Pallascio-Morin. Les recettes seront versées aux œuvres des Sourds-Muets.

Dès l'annonce de la venue à Québec de Erna Sack présentée au Capitole, le 17, par l'Association des Employés Civils, tous les billets ont été retenus avant d'avoir été mis en vente. J'ignore si les organisateurs présenteront un deuxième concert.

Le 18, au Palais Montcalm, à un débat oratoire des étudiants de Laval, l'artiste invité sera Jacques Labrecque, ténor, accompagné par M. V. Bouchard, pianiste.

Bons succès à tous. A la semaine prochaine.

Jeanne ROCHEFORT

## BOITE aux LETTRES

LUDLOW

1—J'aimerais beaucoup que vous me parliez de Louise Leclerc?

2—Est-elle mariée? Si oui, à qui? — MARIELLE C.

1—Louise Leclerc est une charmante petite chanteuse. Une brunette. Pas très grande. Ce qui la distingue parmi un groupe de jeune filles de son âge? Un minois fort spirituel. Une abondante chevelure brune indisciplinée. Un sourire moqueur et des mots à l'emporte-pièce.

2—Elle n'est pas mariée.

1—Je désirerais savoir à quelle heure et quel jour je pourrais entendre chanter Andrée Dugal? — UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

1—J'ai le regret de vous dire que Andrée Dugal n'a pas été entendue sur nos ondes depuis plusieurs mois. La raison en est que notre amie habite maintenant Rimonski. Souhaitez (et je vous seconde) qu'elle soit demandée comme "artiste invitée" sur l'un ou l'autre des grands programmes du réseau. Revenez, je vous prie!

1—Est-ce que Roger Barbeau du poste CHRC est marié? — UNE QUI CHERCHE LOIN.

1—Ne cherchez pas plus loin. Roger est célibataire... et gentil, et beau garçon. Il m'en voudra à mort d'avoir écrit ça avant le 29 février.

1—Auriez-vous la bonté de me dire le nom réel de Lyne d'Arcour, artiste de Québec.

2—Où est-elle née?, mariée, si oui, à qui? — ARVIDA.

1—Gisèle Pilote.

2—Vous vous en doutez peut-être, c'est dans votre coquette ville du Nord, Arvida, que la brillante petite Lyne d'Arcour est née. Elle n'est pas mariée.

1—Est-ce que Nana Dauvilliers fait encore partie du poste CHRC ou CKCV?

2—Jean Desprez est-elle mariée? Quel est son nom véritable?

3—Quelle situation occupe Jean-Marie Bruneau à CHRC? — LAVAL.

1—Nana Dauvilliers n'est pas attachée ni à l'un ni à l'autre de nos postes locaux. Comme on dit à Montréal, elle est "free-lance", c'est-à-dire que les textes qu'elle écrit pour la radio sont vendus indifféremment à l'un ou l'autre poste... intéressé à les acheter. En ce moment, de ses textes sont joués à CHLP, ai-je appris par des amis de Montréal.

2—Jean Desprez est née Laurette Larocque et elle a épousé Jacques Auger.

3—Jean-Marie Bruneau n'a pas d'emploi régulier à CHRC; il y est appelé tour à tour comme comédien, chanteur de couplets de folklore ou maître de cérémonie.

1—Tamara porte-t-elle son vrai nom. Où demeure-t-elle?

2—Mlle Nana Dauvilliers demeure-t-elle à Québec?

3—Mlle Laurette Bourret s'occupe-t-elle encore de radio?

4—A qui Mado Clavet est-elle mariée? Je vous souhaite beaucoup d'ouvrage. — MICHEL.

1—Tamara de son nom véritable s'appelle Mlle Olivine Myrand. Elle habite Québec, et la haute-ville pour être plus précis.

2—C'est à St-Louis de Courville, je crois, que Nana Dauvilliers habite maintenant.

3—Laurette Bourret a dû prendre un long repos. J'ai eu le plaisir de revoir son sourire il n'y a pas longtemps; elle m'a paru en parfaite santé, mais n'est pas revenue à la radio.

4—Lorsque Mado Clavet s'est mariée, elle m'avait demandé de garder le secret de son incognito. Elle avait d'ailleurs renoncé à sa carrière à la radio, pour ne s'occuper que de son foyer.

1—Je suis de celles qui vous écoutent tous les lundis soir, et je vous félicite. Remerciez Mme Francoise LaRochelle-Roy de vous avoir invitée à son programme. — MAMAN-AIMEE.

1—Merci de vos gentillesses.

1—A qui Albert Duberger est-il marié? Ont-ils des enfants?

2—Est-il au poste CHRC ou CKCV? — M. MERCI.

1—Albert Duberger a épousé Cécile Marcheterre. Ils ont un fils.

2—M. Duberger est en charge du service technique à CKCV.

1—Toutes mes félicitations pour votre encouragement aux artistes, sur le pont d'Avignon et dans les colonnes de RADIOMONDE. Pourriez-vous me donner des nouvelles de Lise Duclos qui faisait partie de la troupe de Fred Ratté. Une excellente artiste. — MERCI POUR VOTRE DEVOUEMENT.

1—Vos bonnes paroles me touchent beaucoup; je vous remercie. Je m'accorde avec vous pour dire que Lise Duclos avait un beau talent dramatique, cependant, elle a renoncé à la carrière théâtrale; on me dit qu'elle suit des cours d'infirmière. Au revoir chère correspondante.



**PHILIPPE FISSETTE**, annonceur au poste CKRN de Rouyn-Noranda, qui agissait comme maître de cérémonies lors du grand bal artistique, organisé par M. Maurice Bériau, à l'hôtel Albert de Rouyn, samedi le 31 janvier. Cette soirée artistique fut très goûtée et grâce au poste CKRN ceux qui n'avaient pu se rendre à l'hôtel Albert, furent à même d'apprécier les nombreux talents locaux.



Indubitablement, le 27 mars demeurera une date mémorable au poste CKCH, dans la capitale, la région et même dans tout le Canada français. C'est le jour où le poste-vedette transmettra sur une puissance de mille watts en ligne directe vers Montréal! Les préparatifs sont commencés pour faire de cet événement un des plus inoubliables de l'histoire de la radio locale. Des artistes métropolitains prêteront leur concours aux artistes outaouais au grand programme de gala qui sera probablement diffusé par plusieurs postes. A cet effet, le grand manège militaire de Hull sera transformé en une vaste salle de spectacle où plus de 4.000 personnes seront témoins de cette émission extraordinaire qui durera plusieurs heures et à laquelle prendra part un orchestre de quelque trente cinq musiciens. Evidemment, après la représentation radiophonique les invités venus des principaux centres du Canada et des Etats-Unis seront conviés à une réception qui aura probablement lieu dans le plus grand studio du nouveau local du poste CKCH. De plus amples détails seront donnés dans cette colonne.

Toute la population locale, plus peut-être que partout ailleurs, applaudit la victoire de la charmante Barbara Ann Scott aux jeux olympiques d'hiver. On sait que la délicieuse artiste du patin de fantasia est native d'Ottawa et que ses compatriotes d'ici sont particulièrement fiers de son immense succès qu'ils croient mérité d'ailleurs. Et dans notre prochaine chronique, nous serons à même de vous parler plus en détail du festival dramatique régional puisque le concours en question pour lequel nos troupes d'amateurs se sont données tant de mal aura eu lieu devant des salles enthousiastes...

A l'occasion du centenaire de la publication du poème d'Évangéline, le Radio-Théâtre Larocque présentait mardi dernier une émission tout à fait spéciale en faisant l'adaptation radiophonique de l'évocation historique du Rév. Père A. Hubert: "Le Retour d'Évangéline". La distribution comprenait Estelle Caron, Aimé L'Ouillet, Victor Jobin et Maurice Dostaler. L'invité au programme était M. Ephrem Boudreau, traducteur en chef au Ministère de l'Agriculture et président de la Société L'Assomption,

section Hull et Ottawa. Comme d'habitude le grand studio "C" était rempli à craquer et les commentaires sont parvenus nombreux et encourageants... Encore quelques jours et Georges Huard fera ses adieux au monde... encore quelques jours et nous reviendrons tacher d'encre cette colonne immaculée.

Maurice THISDEL

## OSSY RENARDY A RADIO-CARABIN

Ossy Renardy, le célèbre violoniste autrichien que les Carabins présenteront mercredi prochain, le 18 février, comme invité d'honneur, a fait des débuts sensationnels au Town-Hall de New-York, il y a quelques années. C'était alors un enfant prodige, que la critique écoutait avec étonnement, mais en hochant la tête, parce qu'ils se demandaient ce que ces années apporteraient à ce petit génie. Mais le jeune homme a accompli les promesses de sa jeunesse. Après une absence de plusieurs années, car le jeune Autrichien s'engagea dans l'Armée des Etats-Unis, au début de la guerre, il est revenu au concert et la critique a renouvelé à cette occasion, le concert d'éloges qui avait salué ses débuts. Ossy Renardy est un des plus grands virtuoses de l'heure, malgré sa jeunesse, et c'est à lui qu'une grande compagnie de disques a demandé d'enregistrer les vingt-quatre caprices de Paganini, qui rebutent la plupart des violonistes. Il a d'ailleurs fait de nombreux enregistrements pour Victor et Columbia. Mercredi, les Carabins présenteront avec Ossy

Renardy, un autre programme dans la meilleure tradition. Pour l'écouter: Les postes de Radio-Canada et les stations affiliées.

## CHARLES MUNCH A RADIO-CANADA

Le célèbre chef d'orchestre alsacien, Charles Münch, dirigera l'orchestre de la Société des Concerts symphoniques de Montréal, dont le programme sera relayé par Radio-Canada, le mardi, 17 février, à 8 h. 30 au soir.

Les deux oeuvres que M. Münch a inscrites au programme radiodiffusé sont: la symphonie no 3 de Beethoven et la symphonie no 3 de Roussel.

La symphonie no 8 date de 1812. C'est donc dire que Beethoven l'a écrite 15 ans seulement avant sa mort. Quant à la symphonie d'Albert Roussel, elle a été composée il y a à peine un quart de siècle. Elle est d'une inspiration puissante et reflète l'oeuvre du compositeur français décédé il y a à peine 10 ans.

## Le carême à Radio-Canada

Les causeries de l'Heure Dominicale pendant le carême, à Radio-Canada seront confiées cette année au R. P. Marcel-Marie Desmarais, dominicain. Ces causeries passeront tous les samedis de 7h 30 à 7h 45, du 14 février au 20 mars inclusivement.

Le Père Desmarais leur a donné le titre général de "Paroles de Jésus". La première causerie, celle du 14 février, s'intitule: "L'homme ne vit pas seulement de pain."

# ABONNEZ-VOUS A RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour... numéros, à partir de .....

Signé .....

### TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00

13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

# MAINTENANT

CE SOIR UNE OU DEUX

## ROBOL

POUR LA

### Constipation

EFFET

REMAIN MATIN

35c la soif

3, 1.00

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:** Jean-Paul Delisle, Ginette Letondal, Estelle Piquette, Fernande Larivière, René Verne, Lucile Laporte, Laurette Fournier, Jacques Bélaïr, Jacques Normand, Jean Lajeunesse, Roland Bayeur, Robert Gadouas, Bruno Cyr, Michèle Thibault, Roland Chenail, Mimi D'Estée, Marcelle Lefort, Estelle Mauffette, Yvette Brind'Amour, Sita Riddez, Janine Sutto, Nicole Germain, Roger Baulu, Gilles Pellerin, Hector Pellerin, Jean-Paul Dugas, Guy Dugas, Paul Guèvremont, Alfred Brunet, Pierre Gravel, Alain Gravel, Noël Croteau, Nini Durand, Guy Provost, Monique Leyrac, Arlette Gagnon, Evelyn Mezzapella, Jean Chevrol, Paul Foucreau, Bertrand Gagnon, Lucie Poitras, Alys Robi, Marthe Lapointe, Georges Toupin, Jean-Claude Robillard, Lise Lassalle, Miville Couture, Claudette Jarry, Mariette Vaillant, Henri Letondal, Germaine Lemyre, Berthe Demers, Omer Dumas, André Rancourt.

1—Voulez-vous féliciter, pour moi, Mariette Vaillant?  
2—Parlez-moi d'elle?  
**GRAND'MERE**  
1—Voilà, votre message est fait.  
2—Mariette Vaillant est originaire de Liège en Belgique, mais elle est arrivée au Canada à l'âge de 9 ans. Elle est l'épouse d'Omer Dumas. Le couple a quatre enfants: 3 garçons et 1 fille.

1—Qui joue le rôle de M. Verville et celui de sa femme dans "Francine Louvain"?  
2—Quel rôle joue M. Henri Letondal dans "La Forteresse" et quel est le nom de la jeune pensionnaire qui remet les clefs à Mlle Robert?  
3—Berthe Demers est-elle mariée, si oui, à qui?  
**MERCI A L'AVANCE**  
1—Guy Provost et Monique Leyrac.  
2—Henri Letondal est le Directeur du journal "Information". La petite pensionnaire est Germaine Lemyre.  
3—Berthe a épousé M. Peter Schosteno.  
1—André Rancourt a-t-il des programmes à la radio?  
2—Parlez-moi de lui?  
**J'ATTENDS IMPATIEMMENT**  
1—André n'a pas d'émissions régulières pour le moment.  
2—André est grand, il mesure tout près de 6p. Ses cheveux sont châtain-clair et ses yeux bleus.

3—René Verne que l'on entend à CKVL est-il scripteur?  
**SUIS-JE TROP CURIEUSE**  
Mais non.  
1—Non.  
2—Il en a enregistré sous le nom de Michel Noël. Noël est marié à Rita Céré et est le papa d'une gentille petite fille qui se nomme Lise.  
3—Il est scripteur au programme "Nos Chanteurs Canadiens" à CKVL.

1—Parlez-moi de René Verne?  
2—Est-il fiancé?  
3—Voulez-vous lui dire que plus j'entends sa voix plus je l'aime?  
**JE VOUS AIME**  
1—René est un grand blond aux yeux bleus. En plus d'être annonceur et réalisateur à CKVL il joue aussi dans "Jeunesse Dorée", "Rue Principale", "Tante Lucie" etc.  
2—Pas encore.  
3—Certainement, avec plaisir.

1—Qui joue le rôle de Julie Sarmant dans "Ceux qu'on aime"?  
2—Même question pour le rôle de Pierre dans "Madeleine et Pierre"?  
3—Conrad Vignault est-il amoureux de Colette ou de Suzette en dehors du programme?  
**UNE QUI AIME LA RADIO**  
1—Laurette Fournier.  
2—Jacques Bélaïr.  
3—Mais pas du tout.

1—J'aimerais savoir quel rôle Jacques Normand jouait dans "Jeunesse Dorée"?  
2—A qui Jean Lajeunesse est-il marié? Et depuis quand?  
**ELISE COUTURE**  
1—Il y jouait le rôle de Julien.  
2—Jean a épousé Jeannette Bertrand le 12 mai 1947.

1—Quel est l'annonceur au programme: "CKVL Cherche un Boursier"?  
**MADO**  
1—Roland Bayeur.  
1—Dites-moi un mot de Robert Gadouas, Bruno Cyr et Michèle Thibault?  
**JE LES AIME**  
**SANS LES CONNAITRE**  
1—Robert est un châtain aux yeux brun foncé; il mesure 5p. 6pces. Il étudia sous la direction de Mme Jean-Louis Audet, François Rozet et Sita Riddez. Le tennis, la natation et le hockey sont ses sports favoris.  
Bruno est un châtain-clair aux yeux bleus et de taille moyenne. Il étudia la diction avec Mme Jean-Louis Audet et l'Art dramatique avec François Rozet. Bruno est un grand sportif.  
Michèle est une jeune fille aux cheveux châtain-blond. Elle est l'interprète du rôle de Suzette dans "Madeleine et Pierre".

1—Roland Chenail est-il célibataire?  
2—A-t-il des frères et des sœurs?  
3—Combien a-t-il d'élèves à Montréal?  
**UNE QUI AIME ROLAND**  
1—Oui.  
2—Il a trois frères et une sœur: Armand, Roger, Jean et Jeannine.  
3—Je ne sais exactement; tout ce que je peux vous dire c'est qu'il en a un bon nombre.

Sergent aviateur Robert EXCOFFIER, Forges Aériennes Françaises, S.P., 52277, Extrême-Orient, Indo-Chine, désire correspondre avec des jeunes canadiennes.

1—Voulez-vous me nommer les Miss Radio depuis l'année 1940 jusqu'à 1946? ...  
2—Est-ce que la femme de Roger Baulu est une artiste de la radio?  
3—Gilles Pellerin est-il marié?  
**UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS**  
1—Mimi D'Estée, Marcelle Lefort, Estelle Mauffette, Yvette Brind'Amour, Sita Riddez, Janine Sutto et Nicole Germain.  
2—Non.  
3—Non.

1—Hector Pellerin a-t-il des émissions à la radio actuellement?  
2—Quel rôle Alfred Amirault jouait-il dans "Métropole"?  
3—Jean-Paul et Guy Dugas sont-ils une seule personne?  
**AUDITEUR DE METROPOLE**  
1—Non, pas pour le moment.  
2—Il incarnait le rôle d'Anatbole Théberge.  
3—Non. Jean-Paul Dugas porte son vrai nom; quant à Guy Dugas, c'est son nom de théâtre.

1—Je désirerais savoir depuis quelle date l'émission "Le Petit Train du Matin" est-elle commencée?  
2—A qui le pianiste de cette émission est-il marié?  
**THERESE GIROUARD**  
1—Elle a commencé le 10 novembre 1947.  
2—Le pianiste est célibataire.



1—Voulez-vous me nommer les annonceurs et animateurs du poste CKVL?  
**MERCI MADEMOISELLE**  
1—Les annonceurs: René Verne, Jean Baulu, Gilles Pellerin, Yvon Goulet, Roland Bayeur, Jean Bertrand, Carl Dubuc, Louis Bourdon, Laurent Thibault et Fernand Dorval. Les animateurs: Roger Baulu, Guy Mauffette et Jacques Desbaillets.

1—A quel jour et à quelle heure pourrais-je entendre Jacques Normand à l'émission "Les Bons Vivants" à CKAC?  
2—Est-ce qu'il interprète un rôle dans "Le Capitaine Noir" à CKVL?  
3—Voulez-vous me dire où je pourrais me procurer ses disques?  
**RITA**  
1—L'émission "Les Bons Vivants" passe sur les ondes de CKAC tous les samedis soirs de 7 h.30 à 7 h.45.  
2—Je ne le crois pas.  
3—Ils sont en vente chez tous les marchands de musique comme ceux de Robert L'Herbier, Fernand Robidoux et autres.

Mlle CLAUDETTE B. — Si vous connaissez si bien ce Monsieur en question, demandez-lui combien il mesure. S'il vous donne la même réponse qu'à moi il vous dira, 5p. 7pces. Vous m'assurez que ce n'est pas cela, alors qui croire, vous ou lui? Quand on me donne une grandeur, je ne prends pas immédiatement la règle, mais je me fie à celui qui me la donne.

1—Voulez-vous me dire qui interprètent les rôles de Margot et Ignace dans "Soirée de Chez-Nous" à CBF?  
2—Est-ce que Guy Mauffette a répondu aux deux mille lettres reçues dans lesquelles on demandait sa photo?  
**DENYSE**  
1—Lucile Dumont et Roland Bédard.  
2—Je ne sais pas s'il a terminé à l'heure actuelle mais tout de même je sais qu'il y en a un bon lot de parties.

1—Où pourrais-je me procurer les chansons de Lucile Dumont, Robert L'Herbier et Jacques Normand?  
2—Qui incarne le rôle de Julie Sarmant dans "Ceux qu'on aime"?  
**CKVL**  
1—Chez tous les marchands de disques distribuant les "Victor".  
2—C'est Laurette Fournier.

1—Qui incarne le rôle de Conrad Vignault, Colette Dufresne et Suzette Allard dans "Rue Principale"?  
2—Sont-ils mariés?  
**UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS**  
1—René Verne, Fernande Larivière et Lucile Laporte.  
2—Pas un de ceux-là n'est marié.

1—Parlez-moi de Paul Guèvremont et d'Alfred Brunet?  
2—Sont-ils mariés?  
3—Pierre Gravel qui a joué aux "Feux de la Rampe" est-il le frère d'Alain Gravel?  
**ADMIRATRICE DE PAUL ET D'ALFRED**  
1—Paul Guèvremont est un grand brun aux cheveux frisés. Il interprète le rôle de Jim Locas dans "Journal de mon Curé", M. Morais de "Jeunesse Dorée", Bibi Côté de "Métropole", Détective Michotte de "Un Homme et son Pêché", etc. Alfred est un brun aux yeux bleus, de taille moyenne. C'est notre Ti-Mousse de "Un Homme et son Pêché", Henri de "Ceux qu'on aime", Pitou de "Yvan L'Intépide". Il vient aussi de se voir confier un rôle dans "Jeunesse Dorée".  
2—Paul Guèvremont a épousé Aline Gérard et Alfred Brunet est célibataire.  
3—Certainement.

1—Noël Croteau que l'on entend au programme "Eveil" a-t-il d'autres émissions au cours de la journée?  
2—A-t-il enregistré des disques? Est-il marié? Si oui à qui? A-t-il des enfants?

1—Qui joue le rôle de Colette Dufresne dans "Rue Principale"? Est-elle mariée?  
2—Même question pour Conrad Vignault? Est-il marié?  
3—Et Suzette Allard?  
**BLONDE AMOUREUSE**  
1—Fernande Larivière. Elle n'est pas encore mariée.  
2—René Verne. Il est célibataire.  
3—Lucile Laporte. Elle est aussi célibataire.

1—Est-ce que ce ne serait pas par hasard Jean-Paul Delisle qui joue au programme "Le Fantôme au Clavier"?  
2—Est-ce vrai que Ginette Letondal a 18 ans maintenant?  
3—Qui incarne le rôle d'Angèle, la cousine de Monique Vignault dans "Rue Principale"?  
**JEUNE LECTRICE D'IBERVILLE**  
1—Non, vous n'êtes pas sur la bonne voie.  
2—Ginette n'a que 17 ans.  
3—Estelle Piquette.

1—Qui joue le rôle de Colette Dufresne dans "Rue Principale"? Est-elle mariée?  
2—Même question pour Conrad Vignault? Est-il marié?  
3—Et Suzette Allard?  
**BLONDE AMOUREUSE**  
1—Fernande Larivière. Elle n'est pas encore mariée.  
2—René Verne. Il est célibataire.  
3—Lucile Laporte. Elle est aussi célibataire.

1—Qui joue le rôle de Colette Dufresne dans "Rue Principale"? Est-elle mariée?  
2—Même question pour Conrad Vignault? Est-il marié?  
3—Et Suzette Allard?  
**BLONDE AMOUREUSE**  
1—Fernande Larivière. Elle n'est pas encore mariée.  
2—René Verne. Il est célibataire.  
3—Lucile Laporte. Elle est aussi célibataire.

**Écoutez La Parade de la Chansonnette Française**  
au Poste **CKVL** — 11h. A.M. à 2h. P.M. — 4h. 30 à 7h. 45 P.M.

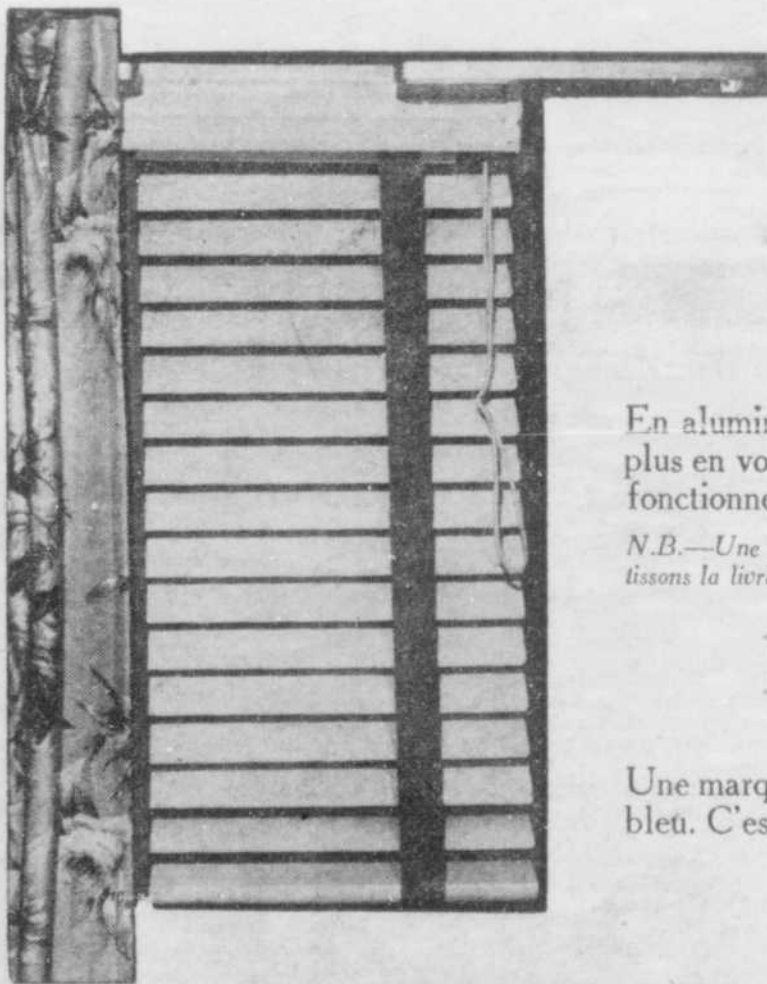
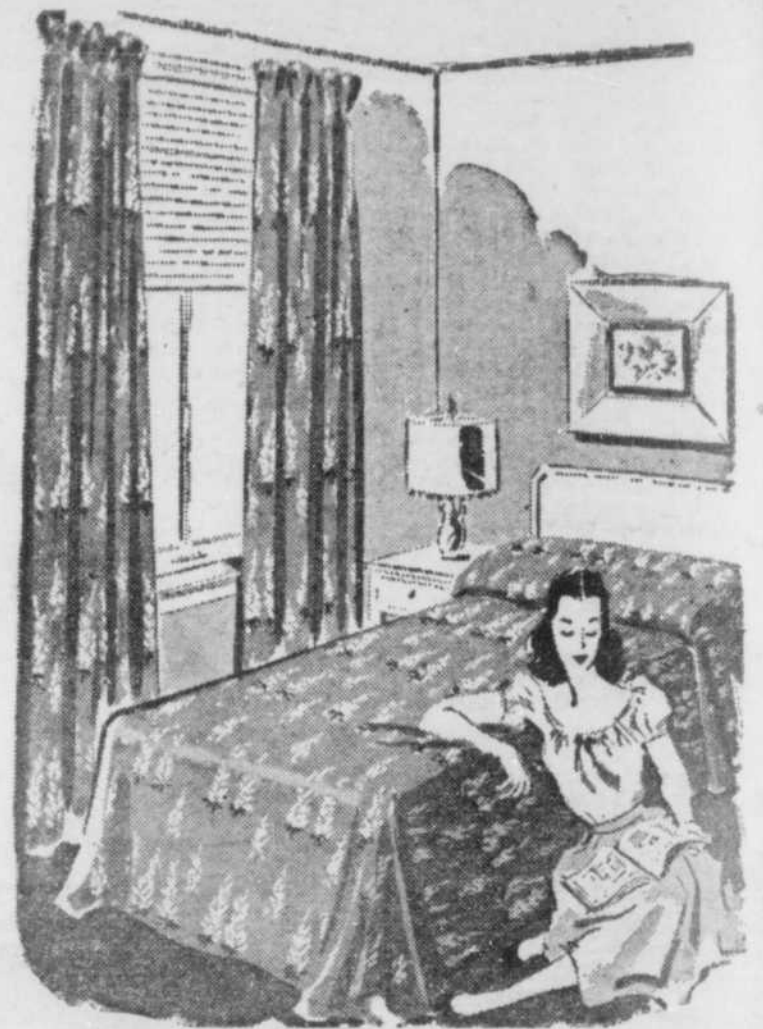


# Du printemps... à pleine fenêtre

Rayon des draperies deuxième

## DRAPERIES

Vous aimerez le cachet de ce damassé de soie tissé très fin... fond rouge, bleu, vert ou doré agrémenté d'un délicat motif de fleur (pussy willow) de teinte coquille. Idéal pour couvre-lits, tentures, etc. Largeur 54"... la verge... **\$3.95**



## COUVRE-LIT

Une toute dernière nouveauté... Un damassé mercerisé à fond rouge, vert pâle, bleu madame, or ou fraise... enjolivé d'un courant de fleurs blanches. Dimensions 86" x 100"... pour lit double... **\$10.50**

## STORES VÉNITIENS

sur mesure

En aluminium avec chapiteau de métal... un choix de teintes les plus en vogue pour vos galons... et tous les accessoires pour le bon fonctionnement. Le pied carré... **.70**

*N.B.—Une paire de pôles (crane) vous est donnée avec chaque achat d'un store vénitien. Nous garantissons la livraison en dedans de trois jours.*

## ENSEMBLE DE RIDEAUX

pour votre cuisine

Une marquissette de coton à gros pois dans les teintes rouge, vert ou bleu. C'est un ensemble de quatre morceaux; très nouveau... **\$5.65**

## RIDEAUX COTTAGE

pour fenêtre de cuisine

Egalement une marquissette de coton avec pois dans les mêmes teintes

rideau du haut: 28" x 45"  
rideau du bas: 23" x 34" **\$2.95**

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

# MESSIER *Limitée*

J.-E. CADIEUX, prés.



FA. 3781



J.-C. AUBRY, sec.-trés.

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"